

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

VOL. XVII. — NO 40.

SAINT-JUSTIN, LE VENDREDI, 19 MARS 1943.

Camille Ducharme, Rédacteur-Gérant.

ECRIVAIN

Il faut un certain courage pour braver le public, à cette époque de luttes où le lecteur est pris par tant de graves préoccupations. Cependant, il appartient au journaliste, aux gens de lettres, de posséder cette hardiesse de bon aloi, qui leur permet d'éclairer le sombre horizon.

Qui donc allumerait le phare, sur la mer agitée d'un monde, sombrant dans l'obscurité de l'erreur? Pourquoi enfouir la lampe sous le boisseau?

Que la plume de l'écrivain, conscient de sa responsabilité, soit un flambeau et non un éteignoir... pour la mèche qui fume encore. De là, lui faut-il mûre réflexion, avant de noircir cette feuille blanche, qui, multipliée à l'infini, sèmera à tous les vents, le "sénévé" ou "l'ivraie"... quelle responsabilité!

Essayons, en éclairant les esprits, de les diriger vers le vrai et le bien et d'anéantir la puissance des idées subversives, des insanités du mauvais livre, du libre cinéma, de certains programmes radiophoniques, qui se glissent dans nos foyers, pervertissant nos jeunes, même nos adultes. A moins que la femme, vigilante gardienne des principes, ne soit attentive à ces dangers, et ne tourne prestement la manette du T.S.F.; ou, parcourt les manchettes et gravures de tout périodique, avant d'en permettre la lecture. Tant des nôtres sont craintifs devant l'audace des méchants; sont sourds aux avertissements de nos apôtres; aveugles devant la réalité des dangers qui nous menacent et au milieu desquels nous vivons en dormant sur nos deux oreilles.

A l'instar de Veillot, de Claudel, il faut écrire non seulement pour ceux qui croient en nous, qui comptent trouver des directives, des lumières en nous, qui comptent trouver des directives, des lumières en nous lisant; mais pour le public: pour les lettrés, pour les humbles tâcherons, qui n'ont pas le loisir de penser, de réfléchir au-delà de leur propre horizon, et dont l'existence s'écoule dans une obscurité habituelle.

Il faut éveiller l'attention de tous les lecteurs, sur les événements d'intérêt primordial; et chacun voudra se renseigner; heureux de voir les erreurs dénoncées; le vrai et le bon loués; heureux de méditer sur l'opportunité de s'intéresser à notre survivance, à nos traditions, à ce demain, qu'il faut savoir préparer. Problèmes que la femme canadienne envisagera froidement, puisqu'elle devra nécessairement endosser sa grande part des responsabilités de l'avenir.

Quelle plume assez éloquente, trouvera les mots énergiques, capables d'unifier dans un même effort de patriotisme, les dix millions de canadiens français de notre Amérique, et en créer une force, de cette puissance somnolente.

Qui a osé dire de nous, que nous étions une minorité destinée à disparaître? Le journaliste doit répondre au nom de tous, qu'il est urgent, qu'il faut s'unir, s'entraider, s'organiser; qu'il faut prouver notre vitalité; rayonner à l'extérieur; au lieu de s'éteindre, dans la crainte de se produire, se dédaigner, se jalouser, s'anéantir, par la désunion; se souvenant de cette maxime désuète, mais si véridique: "Tout ce qui est divisé est condamné à périr."

Le bon écrivain de sa plume magique, de son style véhément, rallumera la flamme dans les cœurs et dans les esprits. Car l'étincelle demeure sous la cendre et ne peut pas s'éteindre, parce que notre race française ne veut pas mourir.

Et l'écrivain acceptera d'un même front serein, et l'approbation et la critique, parce qu'il sera conscient de n'avoir accompli que son devoir.

Cousine Jacquemine

Le Carême de cette année est le plus tardif du siècle

Le monde chrétien a commencé à observer, mercredi, le Carême le plus tardif du 20^e siècle. En effet, suivant les astronomes, le 10 mars et le 25 avril sont les dates les plus tardives pour le mercredi des cendres et Pâques. La dernière fois que Pâques fut si tard fut en 1886; la prochaine fois sera en 2038.

La méthode fixée pour le choix de Pâques et du mercredi des Cendres fut arrêtée en l'an 235 A.D., au concile de Nicée, en Asie

mineure. Pâques tombe le premier dimanche après le 14^e jour de la lune suivant l'équinoxe du printemps (premier jour du printemps), cette année, le 21 mars.

La raison pour baser le choix de Pâques sur la lune, c'est que, dans les premiers siècles de l'ère chrétienne, les pèlerins avaient besoin de la pleine lune pour voyager en sécurité, quand ils se rendaient aux grands festivals de Pâques.

Berthierville

SEANCE DU CONSEIL DE COMTE:—

Jeudi dernier, il y avait réunion de MM. les maires du comté de Berthier: c'est le Dr Laurendeau du village de St-Gabriel qui a été réélu préfet pour un autre terme, à l'unanimité.

VA ET VIENT:—

Mlle Claire Lamarche de Montréal visitait sa famille en fin de semaine.

* * *

Mme Henri Gouger de passage à St-Justin au cours de la semaine, au chevet de son père, malade.

PONT BRISE:—

Le pont de glace qui reliait Sorel à St-Ignace a été brisé samedi matin et le brise-glace a commencé son travail pour rejoindre Montréal.

LE PRINTEMPS?

Samedi soir dernier un groupe de cornilles a été vu en face de La Pépinière: serait-ce enfin le vrai printemps?

NOS MEILLEURS VOEUX:—

A monsieur W.-H. Gagné, éditeur de notre journal, qui fête dimanche son 66^e anniversaire de naissance, nous présentons nos meilleurs voeux de santé et longue vie.

LA CROIX-ROUGE:—

Les organisateurs sont confiants dans le résultat de leur campagne: à Berthierville surtout, le succès est sans précédent. Nous aurons tout probablement des chiffres assez exacts la semaine prochaine.

AU BLOC POPULAIRE:—

La rumeur s'accrédite de plus en plus que deux candidats se mettent de plus en plus en vue pour le Bloc Populaire: ce sont MM. Alfred Mousseau et Charles de L. Magnan.

UN DES NOTRES

A L'HONNEUR:—

Ceux qui ont écouté dimanche soir à Radio-Canada, l'émission du concours inter-collégial mettant aux prises le séminaire de Joliette et Brébeuf, ont sans doute reconnu notre jeune concitoyen Jules Bibeau, fils de M. et Mme Z. Bibeau: il a grandement contribué au succès du séminaire de Joliette, qui l'a remporté haut la main.

UNITE SANITAIRE:—

Il y aura une clinique anti-tuberculeuse, examen complet des poumons, mardi prochain le 23 mars, ici au bureau de l'Unité Sanitaire de Berthierville, de 10 heures à 12, et de 2 heures à 4 heures.

LE TIMBRE ADDITIONNEL:—

Le timbre-poste additionnel d'une cent n'est pas exigible sur les lettres avant le 1^{er} avril.

AU MUNICIPAL

UN ECHEVIN SE VENGE

La conversation bat son plein sur les affaires municipales depuis la séance de lundi dernier: les gens bien pensants sont satisfaits de l'attitude de notre maire; mais plusieurs n'en reviennent pas de la conduite ridicule de tel échevin, de l'hypocrisie d'un autre et surtout de la logique de Monsieur Lemire: pour se venger de l'échevin Champoux qui a fait rater son plan, le "minisse" des finances lui a annulé toutes ses assurances. Quel homme public, quel beau perdant, quelle largeur de vues, n'est-ce pas?

Le bois de chauffage

Le gouvernement s'est enfin décidé à agir en vue de parer à la disette de bois de chauffage dont le pays est menacé. Cette décision de la dernière heure arrivera-t-elle à temps pour obvier à la pénurie du combustible? Nous en doutons fort.

Cependant, il ne faut pas désespérer. Il y a tout lieu de croire que cette prime d'un dollar la corde stimulera les cultivateurs à couper du bois pendant qu'il est encore possible de le faire.

Ici, la situation est grave actuellement; impossible de se procurer du bois et que feront nos gens l'hiver prochain? A notre avis, il serait du devoir du conseil municipal de s'intéresser à ce problème; après tout, les élus ne sont pas là tout simplement pour "guelter" sur les administrations anciennes, mais pour régler les problèmes d'actualité.

Le Légionnaire

Vient de paraître, seconde édition, "Le Légionnaire" histoire vécue du Sergent-Major J. C. Pépin actuellement en service au Centre d'Instruction Militaire de Montmagny.

L'auteur fit partie de la Légion Etrangère pendant cinq ans. — Dans ces pages, il nous raconte sa vie au cours de cette période et nous présente le Légionnaire sous son vrai jour.

Ce livre, dont toutes les pages sont intéressantes, devrait être lu

par tout le monde. — Par lui, le lecteur connaîtra mieux la Légion Etrangère et tout ce qu'elle a fait pour la France.

Ce livre a été imprimé aux ateliers des Editions Marquis Ltée. 19 Rue St-Thomas. — MONTMAGNY.

On peut se le procurer en s'adressant au Sergent-Major J. C. Pépin, Centre d'Instruction Militaire, MONTMAGNY.

Prix 0.50 cts. — Par maille 0.55 cts.

Mariage Plante-Lavallée

Samedi dernier à Montréal, monsieur l'abbé Cabana bénissait le mariage de Mlle Antoinette Plante de Montréal avec monsieur Adrien Lavallée de Berthier: MM. Octavien Lavallée et Alfred Plante servaient de témoins à leurs enfants.

Une charmante réception eut lieu après la cérémonie religieuse à la demeure de M. Cuthbert

Mainville, oncle et tante de la mariée.

Dans l'après-midi, autre réception chez les parents de l'épouse, où l'on passa une partie de la soirée.

Nos meilleurs voeux de bonheur accompagnent les nouveaux époux qui habiteront la ville de Sorel.

Plus rien n'importe,
sauf la Victoire

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNE & FILS, Editeurs-Prop.

Camille DUCHARME,

Rédacteur-Gérant

55 RUE DE FRONTENAC,
BERTHIERVILLE

ABONNEMENT:

Ville et comté de

Berthier-Maskinongé, un an .. \$0.50

Pour le Canada, un an .. 1.00

Pour les Etats-Unis .. 1.50

Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

St-Cuthbert

LA CROIX-ROUGE:—

La campagne en faveur de la Croix-Rouge promet un grand succès si on en juge par les premières souscriptions. L'accomplissement de ce devoir sacré en temps de guerre a été confié au Cercle des Fermières qui s'acquittent de sa tâche avec beaucoup de dévouement et de bonne grâce. Que ne pourrions-nous faire pour nos chers soldats qui risquent leur vie tous les jours pour sauvegarder notre liberté.

J.A.C.:—

Les premières bases de ce mouvement d'action catholique sont jetées dans notre paroisse. Toute une jeunesse ardente, jeunes gens et jeunes filles, est à étudier discrètement l'organisation du mouvement qui ne manquera pas de vigueur et d'activité. Nous souhaitons bon succès et prospérité au Cercle débutant!

VA ET VIENT:—

Mlle Marguerite Drainville nous revient après une absence prolongée

Tél., No 115

Dr G.-H. Pagé

CHIRURGIEN - DENTISTE

49 de Frantenac, Berthierville

(Voisin du Manoir)

Avila ROULEAU

NOTAIRE

Greffier de la Cour de Circuit
et de Magistrat

Bureau: Résidence:

Palais de Justice 50 de Frontenac

Tél.: 119 Tél.: 5

POUR VOS TRAVAUX DE
FOURRURES

— VOYEZ —

Mlle Marie-Rose Plante

(en face du cimetière)
BERTHIERVILLE

Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908
Expert-comptable licencié et agréé
"Chartered Accountant"
Consultations pratiques en matières
Commerciales et Financières.
485, Avenue VIGER, MONTREAL.

de deux mois, qu'elle a passé chez sa soeur, de l'Épiphanie.

M. Jean Marcoux, étudiant en médecine, passe la fin de semaine chez sa mère Mme Charles Marcoux.

Pour la troisième fois, au cours de l'hiver, Mlle Darie Fafard, violoniste, se rendait à Montréal la semaine dernière pour participer à un concert organisé sous les auspices de la Fédération des oeuvres de charité.

Mlles Mance et Rita Bourgeault en fin de semaine chez leur père M. Victor Bourgeault.

M. Lionel Fafard rendait dernièrement visite à Mlle Jeannine Lavallée.

Lanoraie

LANORAIE

IL SE FAIT JOUER

Notre maire s'est fait jouer un tour ces jours derniers: après la grande tempête de dimanche dernier, voilà que le dirigeant municipal donne des ordres aux inspecteurs pour que les "habitants" arrangent leurs chemins suivant la loi.

Mais comme il oubliait d'obéir comme les autres, un cultivateur l'a obligé de débarquer de sa voiture à pain, pour mettre son "travail" suivant la loi.

Dans notre bout, c'est le sujet de conversation: quand on fait trop son homme.....

LA JEUNE FILLE MODERNE

Discours prononcé devant les rédactrices et les lectrices de la revue Alba (L'Aube, de Milan, reçues en audience par Pie XII en juin 1942

Le monde non plus n'est pas substantiellement changé; mais Dieu le conduit et le guide, et le monde ne saurait échapper à sa main et à celle du Christ, maître souverain du ciel et de la terre. Bien des barrières qui jadis s'élevaient entre le bien et le mal sont aujourd'hui tombées: vous n'en pouvez plus attendre votre défense. La barrière qui reste, filles bien-aimées, n'est pas en dehors de vous, mais en dedans de vous. Saint Vincent de Paul disait gracieusement aux premières Filles de la Charité: "Vous n'avez ni ne pouvez avoir de genre de vie des antiques religieuses; vous aurez pour cloître les rues de la ville, pour clôture l'obéissance, pour grille la crainte de Dieu, pour voile la sainte modestie."

Ces paroles du saint ne valent-elles pas aussi en quelque sorte pour vous, jeunes filles et femmes chrétiennes? Vous devez cheminer par les rues de la ville: vous devez vous défendre de vous-mêmes avec la barrière et l'arme de votre vertu; à cette défense pourront contribuer vos manières dégagées, votre sincérité de langage, tout votre comportement. Dans la rue, dans les assemblées, dans les magasins, dans les fabriques, dans les bureaux, dans les universités, dans les bibliothèques, une parole cinglante, — s'il le faut, — vous débarras-

sera d'un impertinent; un bon éclat de rire découragera un soupçon importun; d'un geste aimable, votre main jettera au feu ou dans la boue l'image, le périodique, le livre né dans la boue d'où il n'aurait jamais dû sortir.

Mais cela ne suffit pas. Ces belles qualités, qui se déploient au dehors, doivent jaillir du dedans, d'où elles tirent leur force, aussi la prudence et l'humilité enseignent-elles la modération des actes et des sentiments, la juste mesure dans la grâce du parler et de la personne; elles font reconnaître et comprendre que la docilité est sagesse; l'obéissance, une école de commandement; le silence, l'éducation de la parole et bien souvent une véritable éloquence.

Si les belles qualités extérieures ne dérivent pas des qualités intérieures — moins brillantes, mais non moins nécessaires — elles finissent par montrer le revers de la médaille. On se crée la conscience — ou l'illusion? — de s'être élevée au-dessus de la vulgarité qu'on côtoie à chaque pas, de cheminer vertueuse et digne parmi des tentations et des séductions de toute sorte. La fierté qui jaillit de cette conscience se mue facilement en un secret orgueil. On attribue facilement à soi-même, à sa propre force et à son élévation de caractère, la dignité de sa propre vie et la conservation de la vertu. On oublie qu'on est faible; on ne remarque pas la complaisance pour l'estime qu'attirent cette vertu et cette dignité. On oublie, en un mot, qu'on est fille d'Eve et, par une imprudence téméraire, on se croit à l'abri de tout coup de l'ennemi. Alors, sans se soucier du péril qui menace son esprit, sa foi, son cœur, sa pureté, la fille d'Eve se laisse charmer par le serpent, parcourt une page légère ou sceptique, agrée un sourire ou un gracieux aveu, une parole flatteuse ou présumptueuse. L'invitation à une belle promenade. Prudence et humilité! Qu'il faut de prudence pour être humble! Qu'elle est utile pour retrouver, pour demander le secours de Dieu et le secours des hommes, pour reconnaître combien on en a besoin! Elles sont malheureuses les jeunes filles qui ne ressentent point ce besoin et n'invoquent cette aide qu'à l'heure de la douloureuse et humiliante expérience d'une chute, d'un faux pas, d'une situation délicate, d'un péril imminent, d'un lien qu'on va contracter!

Non, chères filles, ne tardez pas à invoquer le secours de Dieu et le secours des hommes. En toute épreuve, en toute calamité, en toute douleur, il n'est rien au monde de vrai et de puissant comme la religion, la foi et la prière pour tirer du malheur.

La femme, non moins que l'homme, a besoin de croire en Dieu; au pied de l'arbre défendu, la première faute du genre humain est celle d'Eve, qui ajoute plus de foi aux fallacieuses promesses du serpent qu'au commandement et à la menace du Seigneur.

La femme a besoin de prier, comme elle a besoin de connaître et d'aimer Jésus-Christ et la Vierge Immaculée, sa Mère; elle a besoin de la religion, qui a sanctifié ses joies de famille et a tourné ses larmes en hymnes et en invocations; qui, au foyer et à l'église, a exalté l'amour de son cœur.

Approfondissez vos connaissances de la vie et de la doctrine du Sauveur: elle vous révélera la nécessité et l'aimable puissance de l'aide de Dieu; la prière et les saints sacrements vous l'assure-

ront.

Quant à l'aide des hommes, faut-il vous montrer où vous la trouverez, lectrices de l'Aube, quand la charité et la délicatesse d'esprit et de cœur de celle qui est quasi votre mère vous entourent et que sa religieuse bonté et sa sagesse éclairent, conseillent et réconfortent vos pas?

Vous cheminez par les voies du monde: vous faites chaque jour l'expérience de l'air et des tourbillons de la vie réelle; dans la foule qui passe, qui s'agite, qui se divertit, qui rit, vous rencontrez trop souvent des visages qui pleurent, que suffoquent les larmes et les plaintes; vous apercevez et rencontrez beaucoup de jeunes filles qui viennent de quitter le foyer paternel, timides, apeurées, égarées; vous en voyez d'autres qui sont ébranlées déjà et qui vacillent au bord de l'abîme; d'autres encore qui, courbées sous l'humiliation d'une surprise, découragées, frôlent le désespoir et se sentent prêtes à se jeter dans un gouffre humainement irréparable pour oublier, pour s'étourdir.

Non, n'abandonnez aucune de ces malheureuses: elles sont vos soeurs; le Christ est venu aussi pour elles; ne les méprisez pas, ne les repoussez pas loin de vous. Ayez pitié d'elles. Aimez, priez, réconfortez, consolez, aidez; faites à d'autres jeunes filles, moins favorisées que vous, un peu du bien qui vous a été fait à vous-mêmes!

En cette heure si cruelle et si triste pour les peuples, les périls sont plus grands et plus pressants. Que votre cœur se dilate dans l'amour du Christ et du prochain: que votre prière soit une invocation de miséricorde, de pardon et de grâce pour tout le monde, pour tous vos frères et soeurs, pour tous ceux qui souffrent et pour tous ceux qui combattent, pour tous ceux qui pleurent dans les maisons et pour tous ceux qui saignent aux champs de bataille.

Et pour que le Seigneur qui voit, dirige et dispose toutes choses dans son insondable conseil vous exauce, Nous vous accordons d'un cœur paternel Notre bénédiction apostolique.

(La Liberté, Fribourg, 27 juin 1942.)

PERDU

Robe de carriole de couleur grise, doublée noire, perdue dans le chemin des Iles à Berthier, mardi soir dernier. Pour renseignements, s'adresser au Courrier de Berthierville.

Mesdames - Mesdemoiselles

Venez voir notre grand choix de
chapeaux pour le printemps

Madame Chs Grandchamp

41 rue d'Iberville

BERTHIERVILLE

L'HORLOGE DU COEUR

Oui, mon enfant, c'est très certain:
Dans votre poitrine paisible
Qui fait tic tac soir et matin
Se trouve une horloge invisible.

Jadis, avant d'ouvrir les yeux,
Un ange blanc l'y mit, je pense,
Et chaque nuit il vient des cieus
Pour la remonter en silence.

Bel ange blanc, venez, venez
Du paradis où Dieu vous loge,
Et dans le cœur des nouveaunés,
Faites battre longtemps l'horloge!

Pour que les pères soient joyeux,
Pour que les mères soient bénies,
Et qu'en souriant les aïeux
Ferment leurs paupières ternies.

O mon enfant, mon cher amour,
Puisqu'on ne peut taire ces choses,
Puisque l'horloge sainte, un jour,
Doit s'arrêter sous vos chairs roses,

Priez, priez avec ferveur,
Afin qu'à votre heure dernière,
Quand Dieu reprendra votre cœur
Des mains de l'ange de lumière,

Ce cœur qui fut si doux au mien,
Soit sans aigreur, soit sans souillure,
Et n'ait battu que pour le bien
Dans votre vie honnête et pure.
Jean RAMEAU (1683-1764)

TERRE A VENDRE

40 arpents de qualité cultivable sans perte, 3 granges, bonne étable cimentée, aqueduc, électricité dans chaque bâtisse; maison confortable 7 pièces; planchers bois franc, eau chaude courante installée; bain, toilettes, éviers récemment installés. Bord rivière, magnifique vue, *qualité* privé. "Roulant excepté" \$4,500; \$1,900 comptant, balance très facile. Ferme Thuot. Informations: Joseph Pagé fils Désiré Pagé, Grande Côte, Berthierville. Aussi 3 bons chevaux à vendre.

ce soir
une ou deux
ROBOL pour
la
CONSTIPATION
RESULTAT ...
DEMAIN MATIN
25¢ la boîte

PAINKILLER

EN
USAGE
DEPUIS
PRES DE
100 ANS

Le meilleur
remède de
famille

SERVEZ-VOUS EN POUR
CRAMPES & REFROIDISSEMENTS
FAITES-EN USAGE POUR
ENTORSES, CONTUSIONS, ETC.

**S. E. MGR DESMARAIS
CHEZ LES CHEVALIERS
DE COLOMB**

Son exc. Mgr A. Desmarais, évêque d'Amos, était l'hôte d'honneur et le conférencier à un dîner qui a suivi l'assemblée du Conseil d'Etat des Chevaliers de Colomb, samedi dernier, à Montréal.

Mgr l'Evêque d'Amos a parlé tout particulièrement de l'Abitibi et de l'oeuvre de colonisation qui s'y fait. Il a défini la colonisation, une oeuvre religieuse et patriotique à laquelle les Canadiens-français doivent leur survie. Son Excellence a démontré combien tous devraient s'intéresser à cette oeuvre qui jouera un grand rôle dans la solution des problèmes d'après-guerre. L'Abitibi compte déjà trente-cinq paroisses de colonisation mais son immense territoire pourrait encore contenir deux cents paroisses. Monseigneur Desmarais a dit la haute appréciation qu'il avait pour toutes les organisations qui apportent leur appui moral et matériel aux colons. Il a dit le bonheur qu'il avait éprouvé en apprenant que les Chevaliers de Colomb avaient accepté de patroniser l'Oeuvre de l'Aide aux Colons, oeuvre dans laquelle l'ordre des Chevaliers fera un bien immense pendant et après la guerre.

M. Ludger Faguy, député d'état, avait présenté S. E. Mgr Desmarais. M. Noël Fautoux, directeur suprême, l'a remercié et en a profité pour souligner le bel intérêt que les Chemins de Fer Nationaux ont toujours porté à la colonisation.

Le conseil d'Etat a fixé au dimanche, 23 mai, la date du congrès provincial des Chevaliers de Colomb qui sera tenu à St-Hyacinthe. Les représentants du conseil de St-Hyacinthe seront invités à rencontrer le Conseil d'Etat à la réunion d'avril, pour jeter les bases de l'organisation du congrès.

"LA SANTE DES DENTS"

Les dents incluses

On dit qu'une dent est incluse quand elle est prise dans la mâchoire de telle façon qu'elle ne peut pas percer et pousser normalement. Ce cas se présente surtout pour la dent de sagesse,

mais aussi pour les troisièmes molaires du haut et les canines.

Souvent les mâchoires ne sont pas assez longues pour permettre aux troisièmes molaires de percer. C'est pourquoi elles se trouvent incluses sous les secondes molaires. L'habitude des bébés de respirer la bouche ouverte peut, en déformant les mâchoires, rendre les molaires incluses. De même l'extraction prématurée des canines de lait peut rendre incluses les canines permanentes.

Une dent incluse n'est pas toujours nuisible, et elle peut demeurer plusieurs années dans la mâchoire sans causer d'ennuis. Mais tôt ou tard une dent incluse devient dangereuse.

Cela peut débiter par une légère enflure de la gencive à l'endroit où se trouve la dent incluse; cette enflure se propage aux tissus et aux glandes et la douleur peut être continuelle et très vive.

Une dent incluse peut exercer une pression sur un nerf important et causer des douleurs de tête. Parfois la douleur est localisée à l'arrière de la tête, parfois dans le cou, les yeux ou les oreilles. La douleur peut aussi se faire sentir au front et aux tempes.

Les douleurs névralgiques sur les côtés de la figure et des mâchoires peuvent être causées par une dent incluse; et même s'il n'y a pas de symptômes locaux, une dent incluse peut entraîner des troubles nerveux ou mentaux.

Il est difficile de régler le cas d'une dent incluse. Il arrive qu'elle ne cause pas d'ennuis, et qu'il ne soit pas nécessaire de l'extraire. Dans d'autres cas, une dent incluse peut être la cause de graves désordres qui auraient été évités si la dent avait été extraite. Le dentiste décidera de ce qu'il y aura de mieux à faire.

La Commission d'Hygiène dentaire du Collège des Chirurgiens-dentistes de la province de Québec, 3632, avenue du Parc, Montréal, sera heureuse de répondre à toutes les questions qui lui seront posées relatives à cet article.

Des chiffres inquiétants

Sous ce titre, l'abbé Omer Valois écrit dans l'Action Populaire de Joliette:

"La publication canadienne officielle: **Le Canada en guerre**, no 21, édition de février 1943, nous donne quelques chiffres. Au Canada il y a 3,970,000 femmes

ou filles âgées de 15 ans et plus; 1,350,000 occupent des emplois rémunérés; 225,000 sont employées directement ou indirectement à des industries de guerre; 21,250 sont enrôlées dans les Services des armées. Et, l'embauchage comme l'enrolement des femmes et des filles continue. On les y pousse par tous les moyens, comme si le mal fait à la famille et à notre population féminine n'était pas assez grand, assez inquiétant. Et, l'on voit une chose extraordinaire: des mères abandonner leurs enfants pour gagner de l'argent dont bien souvent elles n'ont pas besoin. L'honorable Vaillancourt, conseiller législatif, ne citait-il pas, cette semaine même, un cas curieux? Dans une usine de guerre, sept mères de

familles travaillent, pendant que leurs quinze enfants sont gardés par onze gardiennes. Ce qui n'a aucun sens, on en conviendra. Pourquoi ces gardiennes ne travailleraient-elles pas à la place des mères de famille laissées aux soins de leurs enfants?

"Il est donc temps de s'arrêter sur ce chemin, et nos gouvernements devraient s'employer sincèrement à améliorer ces conditions anormales et dont ne profite pas, en réalité, notre effort de guerre. N'a-t-il pas été démontré que le travail féminin, tel qu'organisé au Canada, ne rapporte pas en proportion de ce qu'il coûte à l'Etat? On demande donc d'améliorer les conditions de travail de la femme, de lui épargner le travail de nuit, de ne pas em-

ployer les mères de famille dont le mari gagne suffisamment pour subvenir aux besoins des siens, de faire cesser l'embauchage et l'enrolement inconsidérés, de n'employer que les mains féminines absolument nécessaires, de laisser à leurs petits enfants les mères de famille. Il y va de l'intérêt du Canada. Faisons la guerre en songeant à l'avenir, à la paix."

Achetez des

**CERTIFICATS
D'EPARGNE
DE GUERRE**



AVERTISSEMENT

Il y aura pénurie de bois de chauffage au Canada l'hiver prochain

ÊTES-VOUS de ces chefs de famille canadiens qui ont été obligés de brûler leurs clôtures, leurs portes et même leurs planchers pour chauffer leurs maisons, durant les grands froids de cet hiver?

Ou êtes-vous de ces chanceux qui ont réussi à passer à travers tant bien que mal?

Dans l'un ou l'autre cas, vous devez vous préparer pour l'hiver prochain, alors que la pénurie sera plus grande si vous ne prenez les mesures nécessaires dès maintenant.

La pénurie de bois a frappé plusieurs localités... les approvisionnements de bois sec sont presque épuisés... et à bien des endroits les faibles approvisionnements de bois vert coupé pour l'hiver prochain sont employés maintenant pour satisfaire aux besoins actuels les plus pressants.

Dans presque toutes les parties du Canada, le bois de chauffage est coupé non loin du lieu de consommation. La production et la distribution sont l'affaire des gens de l'endroit.

Le gouvernement du Canada se rend compte que la pénurie du bois de chauffage est si grave que même avec l'entière coopération de tous il n'est pas certain que les approvisionnements soient suffisants dans les régions de disette. Il a donc été décidé pour stimuler la production du bois de chauffage, d'accorder de l'aide à ceux qui sont ordinairement employés à la production et à la distribution. A cette fin, on a décidé d'adopter les mesures suivantes:

- 1 Une subvention de \$1.00 la corde sera payée aux vendeurs pour le bois de chauffage destiné au commerce pour lequel ils auront signé un contrat, et qu'ils auront coupé au plus tard le 30 juin 1943 et gardé pour le compte du commerçant jusqu'à cette date.
- 2 Le régisseur du charbon a été autorisé de prendre, à sa discrétion, les mesures nécessaires pour payer telle partie du coût du transport qu'il considérera appropriée dans le cas du bois de chauffage, particulièrement lorsque les vendeurs doivent exécuter des contrats pour la coupe du bois de chauffage à des endroits situés en dehors de la région où ils prennent ordinairement leurs approvisionnements. Pour obtenir un tel remboursement, les vendeurs doivent obtenir un permis du régisseur du charbon avant d'entreprendre des contrats de ce genre.
- 3 Le régisseur du charbon rachètera des vendeurs, au prix de revient des vendeurs, tout le bois de chauffage des qualités commerciales pour lequel une subvention de \$1.00 la corde aura été payée et qui sera encore en la possession des vendeurs le 31 mai 1944.
- 4 On accordera de l'assistance prioritaire pour aider à obtenir l'outillage nécessaire.
- 5 Les cultivateurs maintenant sur la ferme et qui quitteront temporairement la ferme pour répondre à cet appel, afin de couper du bois de chauffage, seront considérés par le Service sélectif national comme employés dans leur occupation régulière de cultivateurs et conserveront leurs droits à l'ajournement de leur service militaire, comme c'est le cas pour leur occupation actuelle. Cette absence temporaire ne devra pas, toutefois, gêner la production agricole.

Les conseils municipaux, les cultivateurs, les vendeurs de combustible, les citoyens en général, les clubs de bienfaisance et tous les autres groupements dans les municipalités où l'on brûle le bois de chauffage devraient commencer immédiatement une enquête rapide sur la situation du combustible dans leurs localités et prendre immédiatement les mesures afin d'obvier à une pénurie.

MINISTRE DES MUNITIONS ET APPROVISIONNEMENTS

Honorable C.-D. Howe, Ministre

W.F. 1F



La préparation des pansements chirurgicaux exige beaucoup de soin et d'habileté. On voit ici des bénévoles occupées à ce travail à la Maison de la Croix-Rouge.

LE CANADA EN GUERRE

Deux héros de Dieppe décorés

Le major George Alleyne Browne, de l'artillerie canadienne, a été décoré du "Distinguished Service Order" et le lieutenant Antoine-Auguste Masson, des Fusiliers Mont-Royal, a reçu la Croix militaire. Ces deux officiers, qui avaient été faits prisonniers à Dieppe, ont réussi à s'échapper d'Allemagne et sont actuellement en Angleterre.

Nos parachutistes

Le personnel entier du bataillon de parachutistes canadiens est transféré des Etats-Unis au Canada. D'ici un mois, l'entraînement spécial des parachutistes sera donné pour la première fois dans un centre canadien. Il avait commencé en juillet dernier par l'envoi de six officiers et de 20 hommes à Fort Benning, Georgie.

Accord aérien avec les Etats-Unis

Des notes échangées entre les gouvernements canadiens et américains prolongent jusqu'à la fin de la guerre un accord de décembre 1940 par lequel diverses routes aériennes entre les deux pays étaient divisées entre courriers aériens des Etats-Unis et du Canada.

Subside aux marchands de bois

Pour écarter la menace d'une disette de bois de chauffage, le département des munitions annonce qu'un subside d'un dollar par corde sera payé aux marchands pour tout le bois de chauffage commercial coupé jusqu'au 30 juin 1943.

Assurances sociales

Le Sénat et la Chambre des Communes ont décidé de nommer des comités chargés d'étudier des projets nationaux d'assurances sociales.

A Québec, le premier ministre

Godbout annonce qu'une commission provinciale sera nommée pour organiser un système d'assurance-santé "qui s'adaptera le mieux aux besoins de la province." M. Godbout croit que l'on peut en venir à un accord de façon à ce qu'aucun système provincial ne puisse mettre obstacle à un système fédéral.

Pour longs services dans l'armée

Le ministère de la Défense a accordé des récompenses pour longs services et bonne conduite à plus de 700 hommes au pays et outre-mer. La décoration canadienne "Efficiency", décernée après vingt ans de service efficace dans l'armée active ou l'armée de réserve, a été accordée à 109 officiers; la médaille canadienne "Efficiency", qui est la décoration équivalente pour les autres rangs, est allée à plus de 500 hommes. Une centaine d'autres ont obtenu une agrafe à la médaille et huit une seconde agrafe.

Corvette canadienne coulée

La corvette canadienne "Weyburn" a été coulée par l'ennemi dans la Méditerranée. Sept membres de l'équipage ont péri et 63 ont été rescapés. Cette corvette était l'un des dix-sept navires canadiens envoyés dans la Méditerranée, l'automne dernier, lors de l'invasion de l'Afrique du Nord par les Alliés.

Préparation de l'après-guerre

La Chambre de Commerce canadienne, par l'entremise de ses quartiers généraux nationaux à Montréal, recommande aux Chambres de commerce de tout le Canada de montrer la voie en formant des comités de citoyens pour la reconstruction d'après-guerre. Le but principal de ces comités serait d'explorer le champ entier de la reconstruc-

tion, d'agir comme corps consultatifs et de documentation, de formuler des idées et d'aider à cristalliser l'opinion publique.

Sous-Marins ennemis sur nos côtes

Depuis le 1er janvier, la R.C.A.F. a fait quatre attaques contre des sous-marins ennemis sur la côte de l'est, a déclaré le major Power, ministre de l'air. Cela porte à 47 le nombre des attaques de la R.C.A.F. chargées de la défense du Canada contre des sous-marins ennemis durant les six derniers mois.

"Il semble y avoir peu de doute, a continué le ministre, que les sous-marins ennemis reviendront en force de ce côté de l'Atlantique avec le retour de la saison chaude. Le peuple canadien doit savoir, cependant, que nous avons des armes efficaces sur mer et dans les airs pour attaquer ces maraudeurs sous-marins que nous envoient les Allemands. Volant jour et nuit par toutes sortes de température, les hommes de la R.C.A.F. préposés à la défense du pays coopèrent étroitement sur les deux côtes avec la marine royale canadienne et rendent la vie assez dure à ces bandes de loups nazis."

L'HEURE CATHOLIQUE 2 h., AU POSTE C K A C

La causerie doctrinale à l'Heure catholique du 21 mars sera donnée par Monsieur le chanoine Harbour, curé de la cathédrale de Montréal, qui poursuit une série de causeries sur quelques vérités fondamentales. Il parlera ce jour-là de l'immortalité de l'âme. Cette causerie a lieu à 2 h. au poste C K A C. Elle sera suivie d'un interview du R. P. Jacques Cousineau, S.J., aumônier général de l'A.C.J.C., sur cette oeuvre.

Les restrictions alcooliques seront maintenues

Malgré les protestations étonnantes du chef de l'opposition, le premier ministre de la province de Québec a déclaré à l'Assemblée législative qu'il entendait maintenir les récentes restrictions alcooliques et qu'il en prenait toute la responsabilité. La saine population réclamait ces mesures, a ajouté M. Godbout, elle en est satisfaite. J'en ai reçu des témoignages non équivoques." Cela

Avis important à ceux qui ont des

RHUMES de CERVEAU

Si vous avez la tête prise, les yeux qui pleurent, le nez qui coule ou qui est bouché au point que vous pouvez à peine respirer, mettez quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine, et jouissez du merveilleux soulagement qu'il apporte. Si le Va-tro-nol

est si efficace, c'est parcequ'il fait trois choses importantes: (1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) calme l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent. C'est le moyen spécifique, éprouvé, de soulager les souffrances. Si le rhume vous menace, employez du Va-tro-nol dès le moindre reniflement ou éternuement. Il aide à empêcher bien des rhumes de se déclarer.



veut dire que la petite agitation créée par les brasseries, et que les unions internationales ont prise à leur compte, a fait feu. C'est la voix de nos associations religieuses et sociales qui a été écoutée. Qu'elle continue à se faire entendre vigoureusement. Elle finira par obtenir les sages réformes que réclame le bien de notre peuple.

SI VOTRE FILS ÉTAIT DERRIÈRE CE FIL BARBELÉ...



Si votre fils était aux mains de l'ennemi, prisonnier de guerre, vous remurerez ciel et terre pour le secourir et lui donner du confort.

Il y a des milliers de Canadiens dans les camps ennemis et le seul moyen de leur faire parvenir de l'aide est par l'entremise de la Croix-Rouge Canadienne. Traitez-les comme vos fils en souscrivant à ce fonds digne d'encouragement.

LA CROIX-ROUGE CANADIENNE

\$10,000,000 sont requis — Du 1er au 20 mars

CET ESPACE EST CONTRIBUÉ PAR THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY

LE CANADA A BESOIN DE GRAISSE et d'OS POUR LES EXPLOSIFS VOICI, POUR VOUS, UNE TÂCHE QUOTIDIENNE

GARDEZ TOUTE LA GRAISSE ET LES OS

- 1 Vous pouvez porter vos graisses, gras et os à votre boucher. Il vous paiera le prix fixé pour la graisse et le gras. Si vous le voulez, vous pouvez remettre cet argent au Comité de Récupération Volontaire de votre localité ou à une Oeuvre de Charité de Guerre Enregistrée, ou—
- 2 Vous pouvez donner vos graisses, gras et os au Comité de Récupération Volontaire de votre localité s'il les fait ramasser où vous habitez, ou—
- 3 Vous pouvez continuer de mettre vos Graisses et Os dehors pour qu'ils soient ramassés en même temps que les ordures.

SF 433F

Ministère des Services Nationaux de Guerre DIVISION DE LA RÉCUPÉRATION NATIONALE

Ile Dupas

NOTES DES CONCOURS DE FEVRIER

9e Année: Colette Chevalier 86 p.c.
 8e Année: Marie Farly 73 p.c.
 7e Année: Lisette Sylvestre 84.5 p.c.
 6e Année: Pauline Guévremont 75 p.c.
 5e Année: Gisèle Massé 85.5 p.c.
 4e Année: Lucie Farly 89.5 p.c.
 3e Année: Jacques Sylvestre 83.5 p.c.
 2e Année: Emilien Cardin
 1ère Année: Rose Aimée Dandonneau.

Mme Alphonse Casaubon de passage à l'Ile Dupas.
 Mme Ls. Victor Sylvestre de Berthier à l'Ile Dupas.

M. et Mme Adrien Rousseau de St-Viateur chez Arsène Farly.
 M. Jean Marie Rousseau, Mlles B. et E. Rousseau, Mlle G. Eva Savignac, à l'Ile Dupas.

Les Fermières de l'Ile Dupas ont fait l'acquisition d'un métier à tisser. Les cours de tissage auront lieu du 30 mars au 9 avril, espérons que chacune se fera un devoir de les suivre.

St-Damien

Le 9 mars est pieusement décédé à l'hôpital St Laurent, après une courte maladie, M. Denis Robert, fils de M. Adrien Robert et de Bernadette Mondor. Le service eut lieu le 12, au milieu d'une affluence de parents et d'amis. Les porteurs étaient Messieurs Jean et Donatien Dénomée, Stanislas et Onésime Turenne, Fernand et Réal Robert. Messieurs Maurice et Martial Robert conduisaient le deuil. M. le curé J. A. Charpentier chanta le service assisté de Messieurs Forest et Houle comme diacre et sous-diacre. Le défunt était âgé de 22 ans. Il laisse dans le deuil outre

son père et sa mère, deux frères: Maurice et Martial et trois soeurs: Denise, Estelle et Cécile. La famille reçut de nombreux témoignages de sympathies, bouquets spirituels et offrandes de messes. La famille Robert remercie de tout coeur tous ceux qui leur ont donné des marques de sympathies. Nos condoléances.

Le 4 mars partie de cartes organisée par le Cercle des fermières. Assistance nombreuse, entraînement général, tout contribua au succès de cette soirée qui se termina par une saynète jouée avec succès par Mlles M. Ange Comtois et Rachel Frappier. Mlle Marguerite Grenache récita "la Puce". Un goûter fut servi puis on se sépara enchanté de sa soirée. Félicitations.

Le 3 mars, les propriétaires de la Crèmerie St-Damien MM. Roch et Félix Grenache réunissaient leurs patrons pour leur donner un compte rendu de l'année qui vient de s'écouler. L'assistance très nombreuse était rehaussée par la présence de M. Lavigne, inspecteur de beurrieres. M. Roch Grenache souhaite la bienvenue et donne des détails de leurs opérations. La fabrique a reçu durant l'année 142,137 lbs de gras pour lesquels il a été remis \$55,667.77 soit un avérage de 39 37/100. En plus \$5478.09 de prime fédérale se qui remonte le prix de la livre de gras à 43 22/100. Avec ce gras il a été fabriqué 8084 gallons de crème glacée et 170,142 lbs de beurre, rendement 123.32. Ce beurre a été vendu \$60,009.08, un avérage de 37 27/100 prix qui a été payé moins .031/2 sous de fabrication. M. Lavigne adressa la parole, encourageant le cultivateur à produire le plus de crème possible afin de répondre à la demande du gouvernement. Il insista sur l'avantage de fournir de la crème d'excellente qualité. Messieurs Grenache distribuèrent des feuillets et l'on put constater que onze patrons ont retiré au-dessus de \$1000. et que plusieurs avaient



retiré au-delà de \$100. par vache. Pour clôturer dignement l'assemblée, la délicieuse Crème glacée de notre fabrique circula dans les rangs et prouva qu'elle est délicieuse en toute saison.

Le 11 mars: l'épouse de M. Adrien Dubeau (Ida Beuparland) une fille baptisée Marie Marthe Pauline Colombe. Parrain et marraine: M. et Mme Amédée Beuparland grand-parents de l'enfant. Porteuse: Dame Léo Forest.

Le 12: l'épouse de M. Roch Grenache (Rita Deslauriers) une fille baptisée Marie Lise Huguette Louise Cécile. Parrain et marraine: M. et Mme Clément Lanoie de St-Michel des Saints oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Stella Mondor.

Les mensonges des soviets

Sous le titre "La vérité concernant la religion en Russie", circule actuellement en Europe et aux Etats-Unis un volume, largement répandu, qui présente sous un jour quotidien de Fribourg, la Liberté, vient de démontrer que cet ouvrage est un tissu de faussetés. Aussi, bien que publié en Russie, on n'a pas osé l'y mettre en vente et sa publication y a été soigneusement cachée. Le directeur de l'American Mercury, Eugène Lyons, journaliste de gauche, qui a séjourné en Russie, s'élève lui aussi contre une aussi grossière déformation des faits et met en garde les nations alliées contre les menées communistes, de plus en plus actives et dangereuses dans tous les pays.

MARIE

Un long hiver allait finir:
 Déjà la bise était moins forte;
 Le premier souffle du zéphir
 D'avril entre-baillait la porte;

Il ramenait l'aimable escorte
 Du printemps vert, prêt à fleurir
 On voyait le lilas s'ouvrir,
 Lorsque notre Marie tomba morte.

Le ciel aussitôt se voila:
 De nouveau la bise souffla,
 Glaçant la terre moins parée:

Tout le printemps fut assombri.
 Avril manqua dans la contrée,
 Et les lilas n'ont point fleuri.

Louis VEUILLOT.

ALIMENTATION

Les produits du grain comprennent: les farines, les céréales crues ou prêtes à servir, le macaroni, le riz, etc. Comme groupe d'aliments, ils ne sont pas chers mais ils représentent toute une échelle de valeurs nutritives.

Les céréales complètes comme la farine d'avoine, l'avoine et le blé roulés, la farine de blé entier et la farine blanche approuvée par le gouvernement contiennent plus de vitamine B, plus de calcium et de fer que les céréales raffinées et la farine blanche ordinaire.

Au cours de récentes études sur les conditions alimentaires au Canada, on a découvert que ces trois éléments essentiels manquent grandement dans notre alimentation: la vitamine B, le calcium et le fer.

Raymond Sanschagrín

REPARATION DE RADIO

INSPECTION DES LAMPES "GRATUITE"
 TOUJOURS A VOTRE DISPOSITION

Adressez-vous à

Raymond Sanschagrín

RADIOTECHNICIEN DIPLOME

18 rue d'Iberville

Berthierville

LES MOUVEMENTS SPECIALISES. —

Vers une bibliothèque publique

Il faut que les jeunes mettent en commun leurs forces, leur avoir aussi, afin de fonder une bibliothèque à Louiseville. Le projet n'a rien d'extraordinaire. Il aurait même dû prendre corps depuis longtemps. Avec l'aide de souscripteurs à l'aise, avec de la confiance, et un enthousiasme agissant, cette réalisation peut s'opérer, maintenant que nous avons une Chambre de Commerce des Jeunes sur laquelle nous comptons beaucoup dans la voie du progrès.

Il faut partir ce mouvement, y intéresser le conseil municipal qui a le rare avantage d'une belle composition, rallier les centrales de nos diverses organisations, ouvrir une souscription publique, et alors, la bibliothèque peut naître, se former et se développer. Vous verrez alors que l'ouvrier et l'ouvrière prendront vite l'habitude de la fréquenter. Personne n'aime à rester dans l'ignorance!

Le travail de base: convaincre en tout premier lieu le Conseil municipal de la nécessité de cette institution. Quelques centaines de volumes pratiques, bien choisis, n'exigent pas une somme colossale, la Ville peut voter un octroi à cet effet. Ce point résolu, que les Jeunes lancent une campagne des livres... Vous verrez affluer alors à la nouvelle bibliothèque cinq, dix, peut-être même vingt volumes de certaines bibliothèques d'amateurs. Cette campagne de livres rencontrera beaucoup de sympathies, de bienveillance, de succès. Aucun doute là-dessus. Si la Chambre de Commerce junior venait à bout de ce mouvement intellectuel; elle aurait alors prouvé la nécessité de son existence, la valeur de ses recrues, et l'efficacité de ses réunions régulières!

Une bibliothèque publique! Mais vous la trouvez dans le plus humble village anglais, réfugiée dans un édifice spécial avec en grosses lettres "Library", oeuvre d'évasion, utile, durable, pour des générations...

Le Conseil Municipal peut-il refuser cela à la jeunesse ouvrière et rurale du comté? Car, les abonnés peuvent se recruter non seulement dans Louiseville, mais chez ceux qui résident dans les paroisses voisines. D'où cercle agrandi des souscriptions, des dons, des moyens à prendre...

Rien ne se fait sans peines, sans efforts, et une bibliothèque publique ne peut surgir du soir au matin, comme dans les contes de Perrault, mais que l'on mette en branle l'opinion publique, que la jeunesse se jette dans la mêlée, et la chose reste possible, facile même.

Nous sommes des pauvres à Louiseville, dans le domaine intellectuel: les conférences sont des denrées rares; les manifestations artistiques de valeur indiscutable n'existent à peu près pas; Qu'au moins, nous ayons une bibliothèque publique, un temple de l'esprit où ceux qui ont faim de s'instruire puissent se satisfaire quelque peu.

Nous avons une bonne organisation spirituelle, de multiples confréries; des institutions d'éducation à point dans leur programme; une orientation matérielle pas trop arriérée. L'heure ne serait-elle pas venue d'apporter à toutes ces choses un complément nécessaire: une bibliothèque publique où tous, pauvres comme riches, ignorants comme instruits, puissent aller se cultiver, s'instruire, se raffiner, pour la plus-value de la génération qui monte...

Paul-N. VANASSE, avocat.

A BERTHIERVILLE VENDREDI ET SAMEDI

à l'Étude du notaire J.-A. Bolyin

Eme. Lacroix
 AVOCAT

Construisez et réparez avec la véritable planche Gyproc, à bords biseautés: la plus pratique — la plus belle — la plus économique — la meilleure; nous défions qui que ce soit de démontrer le contraire.

Echantillon et pamphlets descriptifs sur demande.

Peintures — tapisserie — moulures etc.

Toujours au bon endroit:

La Ferronnerie de Berthier

Téléphone 17,
 BERTHIERVILLE, P. Q.

GYPROC



SOYEZ FORTS

SI VOUS SOUFFREZ DE:
 FAIBLESSE, COURBATURES,
 NERVOUSITÉ, ÉPUISEMENT,
 FATIGUE HABITUELLE,
 MANQUE D'APPÉTIT,

PRENEZ LES
PILULES MORO
 1566 ST-DENIS, MONTRÉAL

— Nouvelles de nos Paroisses —

Louiseville

RAQUETTEURS EN EXCURSION:—

Les Raquetteurs du club Laviolette des Trois-Rivières étaient en excursion dans notre ville dimanche dernier. Ils assistèrent à une messe célébrée par M. le chanoine D. Baril à onze heures et quart.

NAISSANCES:—

Joseph André Pierre, fils de M. et Mme Edouard Paquin (Lucienne Lamirande). Parrain et marraine: M. et Mme Auguste Plante.

* * *

Marie Pierrette Micheline, fille de M. et Mme Lionel Ricard (Yvette Lefebvre). Parrain et marraine: M. et Mme Laurent Lefebvre de St-Justin.

* * *

Marie Bernadette Nicole, fille de M. et Mme Emile Lessard (Rose-Aimée Lessard). Parrain: Roméo Lessard, marraine: Bernadette Dubé.

NOTES SOCIALES:—

M. Thomas Caron de Victoriaville en visite chez M. Georges Caron.

Mlle Simone Gagnon de Maskinongé de passage à Louiseville.

Mme Flavien Rémillard de Maskinongé chez M. Auguste Plante.

Mlle Marjorie Lindsay en fin de semaine à Montréal.

M. J. Isabelle d'Yamachiche chez M. Honorius Lapointe.

M. et Mme Ovide Demontigny en promenade chez M. Arthur Lacerte.

M. Antoine Dionne en visite chez son père M. François Dionne.

St-Barthélemi

CERCLE DES JEUNES ELEVEURS:—

A notre première séance du cercle des jeunes éleveurs tenue le 4 mars, à la salle paroissiale de St-Barthélemi, laquelle fut présidée par M. Maurice Déry, président, parmi lesquels étaient présents les deux dévoués agronomes du district de Joliette dans les personnes de M. Ivanhoe Coërrer et de M. Foucher et une quinzaine de jeunes éleveurs qui veulent bien collaborer avec leurs chefs.

La séance débuta par la prière et le président prit la parole en félicitant MM. les agronomes d'être venus assister à notre première réunion de l'année 1943.

Le rapport de la dernière séance fut lu par le secrétaire M. Gaston Lebeau et il fut adopté. Pour faire suite, une petite conférence fut donnée par M. Yvon Gagnon qui, par sa bonne mémoire et son dévouement, nous expliqua plusieurs idées intéressantes, et j'espère que cette belle journée qui a été pour nous une journée éducative, sera gravée dans notre mémoire pendant plusieurs années. Le président félicita M. Gagnon de sa belle conférence. Vint ensuite M. Jean-Marie Rousseau, pour nous raconter le beau voyage que nous avons fait, comme le secrétaire avait assez bien défini son résumé, nous déclara qu'il n'avait rien à ajouter.

Vint ensuite prendre la parole, notre dévoué agronome M. Coderre, qui nous félicita d'abord, d'être ve-

nus assez nombreux et donna quelques conseils qu'il faudra mettre en pratique cette année même, mais il insista surtout sur le temps actuel qui est une période assez dure pour les jeunes cultivateurs, et fit une remarque pour nous et aussi pour les autres jeunes: "Vous, fils de cultivateurs qui êtes exempts de l'entraînement militaire, ça ne veut pas dire que vous n'avez plus rien à faire pour aider à gagner la guerre, tout au contraire, nous devons nous rendre par toutes sortes de moyens, soit par les produits, soit par les oeufs en gardant plus de volailles, et aussi par le nombre de porcs."

Aussi, il nous parla des veaux, qu'il ne fallait pas les vendre aussi tôt que le lait est bon à consommer, mais il faudra les engraisser afin d'en retirer le meilleur profit possible. Enfin, notre dévoué agronome, distribua à chacun des concurrents une jolie prime qui nous fit plaisir.

Enfin, pour terminer l'assemblée, le président laissa la parole à M. l'agronome Foucher qui, à son tour nous encouragea d'être, dans un si bon mouvement, utiles aux jeunes cultivateurs, et nous donna aussi plusieurs conseils très pratiques.

Pour finir, le président prit la parole et nous demanda de mettre en pratique les bons conseils qui nous ont été donnés, et finit comme toujours, par une courte prière.

Gaston Lebeau, sec.

SKIERS DE LOUISEVILLE

Dimanche dernier, une quinzaine de skieurs du Club Chacoura de Louiseville venaient explorer les beaux côtes de St-Barthélemi. Favorisés par une température idéale, nul doute qu'ils garderont un heureux souvenir d'une journée trop vite passée. Les sites sans pareils du bois Brissette les ont particulièrement frappés et ils se proposent bien de recommencer l'an qui vient, puisque la saison des sports d'hiver est passablement avancée.

Madame Edmond Brissette et ses filles Françoise, Claire et Denise donnèrent le goûter aux joyeux copains, lesquels furent pilotés par Pierre Brissette toute l'après-midi.

Invités par Jacques Mercure, les demoiselles prirent le souper chez Mme Jos. Mercure et furent reçues par Louise, Hélène et Elisabeth Mercure et Marie-Rose Fafard. Malheureusement, l'heure du retour approchait trop vite, et le départ s'effectua par le train de 6.30 heures.

Dans le groupe de Louiseville, on remarquait: Françoise Martin, M. Ange McMurray, Claudette Borell, Gisèle Béland, Rollande Borell, Madeleine Béland, Lilliane Côté, Maurice Guinard, Marcel Beaulieu, Rosaire Borell, Charles Martel, M. Bergeron, Robert Hébert, Roger Bertrand, Guy Lessard. Quelques skieurs et skieuses de Berthierville faisaient aussi partie de la joyeuse excursion; comme nous n'avons pu nous procurer tous les noms qu'il nous suffise de mentionner: Rose, Florence et Dolorès Rousseau, Mariette Barrette, etc...

Bonjour, Louiseville et Berthierville! Nous reverrons-nous à la "cabane"? En attendant, nous cherchons une parenté à St-Barthélemi à la charmante Marie-Ange...
L. M.

LES HEURES DE MAGASIN:—

Dans le dernier Bulletin des Consommateurs, publié par le gouvernement d'Ottawa, on peut lire l'article suivant:

"Après une étude minutieuse de la situation, la Commission des Prix a

décidé de ne pas réglementer les heures d'ouverture des magasins par une ordonnance. Elle recommande cependant aux marchands, particulièrement à ceux dont l'établissement reste ouvert plus de 56 heures par semaine, dans leur propre intérêt aussi bien que dans celui de notre programme de guerre, de coopérer à la réduction des heures de travail. En réduisant les heures de travail, les marchands économiseront l'électricité, le combustible et la main-d'oeuvre. De plus, ils font face en ce moment à une rareté de marchandises, et une réduction dans les heures d'opération aidera à conserver les stocks et diminuera également les ventes non nécessaires."

DE CI, DE ÇA....

Mme Lafortune, qui demeure chez M. Denis Sévigny, dangereusement malade.

* * *

Mme Louis Roy, assez malade, la semaine dernière, est actuellement rétablie.

* * *

A Montréal, la semaine dernière: Dr Pierre Chauveau, Dr Jos. Comtois-Chauveau et Jacques Mercure.

Maskinongé

ACTION CATHOLIQUE:—

Dans la paroisse on compte des centaines de personnes appartenant à des groupements d'action catholique, y compris le Tiers-Ordre. Félicitations.

Mgr Comtois a dit: Quand je veux savoir le degré de religion d'une paroisse, je regarde le nombre de personnes qui appartiennent aux mouvements d'action catholique.

Ce n'est pas tout d'y appartenir, il faut au moins essayer d'en atteindre le noble but: RECHRISTIANISER LE MONDE.

Une méthode pleine de sagesse c'est la prévention. Eviter ce qui est mauvais et s'occuper plutôt à quelque chose de bon et d'utile, nous ne devons pas seulement éviter le mal, mais faire le bien, tout le monde sait cela.

Voici la mystique jaciste pour les jeunes qui ont du cran et du coeur. Qu'existe la J.A.C.?

a) TON BAPTEME — Parce que tu deviens enfant de Dieu, par conséquent frère du Christ avec l'obligation de travailler avec Lui et pour Lui. Qu'est-ce que tu vas faire pour travailler avec Lui et pour Lui?

b) TA CONFIRMATION — Ce sacrement te fait soldat. As-tu déjà vu un soldat qui ne bat jamais. Comment il se fait que ce sacrement te fait soldat et quels dons te donne-t-il? — Se rappeler le petit catéchisme.

c) L'EVANGILE — Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Si tu sais le commandement de N.-S., comment agiras-tu avec tes voisins, tes parents, tes amis, tes ennemis?

d) LE NOTRE PERE — Tous les jours tu dis: "que votre règne arrive" et qu'est-ce que tu fais? Ce n'est pas tout de souhaiter, il faut prouver qu'on veut réellement la réalisation de ces souhaits. Qu'est-ce que tu fais chaque jour pour l'avancement du règne du Christ? Une bonne action, un service, un sacrifice, ton devoir d'Etat rempli avec joie et à la perfection, l'offrande de la journée?

e) L'EGLISE — Le Pape et ton Evêque te demandent de faire de la

J.A.C. Et quand tu refuses sous prétexte que ça prend tes loisirs, que ça coûte cher, que c'est trop fatiguant, que tu crains de faire rire de toi, est-ce que tu suis le Pape et ton Evêque?

La doctrine sociale de l'Eglise est basée sur la justice et la charité. Ces vertus doivent être dans nos vies, non pas d'une façon quelconque, mais vivantes et rayonnantes. Une vie nette, pure et droite exerce une bonne influence.

La J.A.C. est une école de formation, une loi toute imprégnée du sens du devoir et de l'amour du prochain.

Pour vivre un catholicisme profond et convaincu il faut l'étudier; le vilain "gripet" est rusé, ne lui donnons pas de chance, et rappelons-nous que ce qui nuit le plus à la religion c'est moins la malice des méchants que la lâcheté des bons.

Jeunes gens, jeunes filles, la cause en vaut la peine. Il faut des apôtres. Des coeurs généreux pour préparer LA RELEVÉ.

Marie-Jeanne

PENSEES CHOISIES:

Ayons une crainte excessive de faire de la peine à qui que ce soit, surtout à l'égard des personnes avec qui l'on vit.

La politesse l'exige.

Etre poli c'est être vertueux.

La vertu est proche parente du bonheur.

Le bonheur

Le vrai bonheur consiste à être content de tout, à ne voir que le beau côté des choses, à ne dire de mal de personne, à se montrer bienveillant vis-à-vis de tous, à ne critiquer personne, jalouser ni envier qui que ce soit, à accepter les événements sans maugréer, à montrer toujours un visage souriant et à chercher à répandre la joie autour de soi.

Honni soit qui mal y pense.

M.-J. G.

POUR L'OEUVRE DE ST-PIERRE APOTRE:—

M. l'abbé Lionel Clément du Séminaire des Trois-Rivières était dans la paroisse dimanche, il donna l'instruction aux deux messes sur l'oeuvre de St-Pierre Apôtre. Les quêtes aux deux messes qui furent faites pour le Denier de St-Pierre ont rapporté un joli montant.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Darius Lebeau et leur nièce Mlle Berthe Clément, de retour d'un voyage à Joliette, où ils ont visité leurs quatre fils, Jean-Paul, Léo et Gérard, tous étudiants au séminaire de Joliette. Sur le train, Mme Lebeau eut le grand plaisir de rencontrer une de ses anciennes maîtresses de pensionnat qu'elle n'avait pas revue depuis vingt-cinq ans, Rév. Mère Jeanne-Françoise, aujourd'hui Mère Provinciale à l'Epiphanie.

M. N.-Cyrille St-Antoine de Verdun en promenade chez ses parents à Maskinongé.

M. et Mme Georges Doucet, M. Avelin, Cécile et Imelda Lebeau, M. et Mme Arthur Massé, M. et Mme Darius Lebeau en visite à St-Cuthbert chez M. Joseph Clément.

Au début du mois, M. et Mme Philippe Sarrazin de Berthierville recevaient MM. Frs-Xavier et Rosaire Gravel.

M. Frs-Xavier Gravel à Montréal, où il visitait plusieurs parents et amis, entre autres, ses filles, Soeur François des Anges, institutrice à Madeleine de Verchères, et Mlle So-

lange, G.M.E., et à St-Jean, Qué., où il visita M. et Mme Edouard Lachance.

M. et Mme Ubald Lincourt de Montréal ont passé la fin de semaine chez M. Wilfrid Lincourt et chez Mme Vve Ernest Vanasse.

Mlles Françoise Dupuis et Hélène Boutin sont venues passer la fin de semaine chez M. Gaspard Lafrenière.

M. et Mme Dominique Vanasse et leurs fillettes Gisèle et Carmel, M. et Mme Marcel Vanasse sont venus chez M. Alphonse Lessard et Mlle Claire Vanasse la semaine dernière.

M. Pierre Gélinas de Montréal, dans sa famille et chez Mlle Simone Gagnon la semaine dernière.

M. Roger et Mlle Madeleine Barry de Montréal sont venus à Maskinongé chez leurs parents.

Mlle Eva Rainville de Montréal était chez sa mère Mme Joseph Rainville dimanche dernier.

M. et Mme Raoul Lebon de Montréal ont rendu visite à M. et Mme Omer Désaulniers et M. et Mme Adolphe Lebrun en fin de semaine.

M. et Mme Lucien Roy de Montréal ont rendu visite à M. et Mme Arthur Champagne la semaine dernière.

M. Alide Bergeron de Shawinigan en visite chez son amie Mlle Simone DeSerres dimanche.

St-Charles

DECES:—

Le 6 mars est décédée Anna Bergeron, à l'âge de 81 ans, épouse de feu Pierre Martin. Elle laisse six frères: Wilfrid, Joseph, et Elie, du Témiscamingue, Napoléon et Simon, des Etats-Unis, et Ide de Montréal; trois soeurs: Mme Israel Robert (Amanda), Mme Adélar Laprade (Odila), des Etats-Unis et Mme Zéluma Chouinard de St-Charles de Mandeville; plusieurs neveux et nièces.

Ses funérailles ont eu lieu le 8 courant, la levée du corps fut faite par le curé de la paroisse M. Léon Désilets, le service fut chanté par M. l'abbé Paul Morin, vicaire. Les porteurs étaient: MM. Denis Lambert, Zotique Laprade, Bruno Desailhiers, Gérard Baril, Laurent et Benoît Bergeron. La quête fut faite par MM. Joseph Bergeron et Denis Lambert. On remarquait dans l'assistance, ses frères M. et Mme Joseph Bergeron, Elie Bergeron, sa soeur (Zéluma) Mme Chouinard, ses neveux: M. et Mme Zéphirin Bergeron, M. et Mme Zotique Laprade, M. et Mme Eugène Desailhiers, M. et Mme Denis Lambert, ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis. Nos sympathies à la famille.

LES DROITS DES MINORITES

Le cardinal Van Roey, primat de Belgique, rappelle, dans une Lettre pastorale, qu'un des cinq points indiqués par Pie XII, comme essentiels à une paix stable, est le respect des droits des minorités nationales au sein de chaque pays. Et il dénonce vigoureusement toute atteinte ouverte ou cachée à ces droits, tout acte de nature à restreindre les activités sociales, économiques, linguistiques, de ces minorités.

— La Page d'Agriculture —

La Coopérative Fédérée de Québec

fournit les commentaires suivants sur les marchés

BEURRE:—

Les cotes sont fermes au niveau du plafond établi par la Commission des Prix et du Commerce en temps de Guerre.

Selon l'Office National de la Statistique, les "stocks" de beurre de beurrierie en entrepôt au Canada, se totalisaient le 1er mars 1943 à 12,200,745 livres, comparativement à 21,467,835 livres à la date correspondante de l'an dernier, soit une diminution de 9,267,090 livres sur 1942.

En février 1943, la production canadienne s'est établie à 11,903,151 livres, soit 2,574,341 livres de plus qu'en février 1942.

Lundi matin, le 15 mars 1943, le beurre no. 1 pasteurisé était coté, au gros, de 35 1/4¢ à 35 3/4¢ la livre.

FROMAGE:—

La demande se maintient active et les prix sont fermes.

VOLAILLES VIVANTES:— (Poules)

Les arrivages sont peu abondants. La distribution est toujours régulière et les prix sont fermes.

(Poulets)

Les arrivages sont toujours modérés. La demande est active et les prix sont fermes.

(Dindes vivantes)

Les jeunes dindes sont en bonne demande et les prix sont fermes.

VOLAILLES ABATTUES:—

(Poules et Poulets)

Les arrivages sont peu abondants et facilement absorbés aux prix actuels.

(Dindes abattues)

Les arrivages sont limités; la demande est bonne et les prix sont stables.

(Oies abattues)

Les arrivages sont presque nuls et les prix stables.

OEUF:—

(Montréal et Québec)

Au début de la semaine, la tempête a retardé les livraisons; il en est résulté une offre moins pressée et les prix se sont quelque peu raffermis.

À la dernière heure, on signalait des arrivages assez considérables et ce marché avait tendance à fléchir.

VEAUX ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Légers arrivages. Bonne demande et prix fermes.

PORCS LIVRES ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Marché assez stable aux prix actuels.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 13 mars, 1943, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS:—

Prix de base des carcasses de porcs pesant 175 lbs. Porcs de même classe classés B1 ou B3 pesant à 185 lb.

payés sur le poids vif: 13.25 à 13.50c. Truies: 12.75c - 13c. Abattues 16.25c - 17c. Verrats châtrés: 10c - 11c. Abattus: 13 - 14c.

RABAIS:—

B2 (130 à 134 lbs) 50c.
C1 et C2 (130 à 175 lbs) \$1.00.
C3 (175 à 185 lbs) \$2.00.
D1 et D2 (130 à 175 lbs) \$1.50
D3 (175 à 185 lbs) \$2.00.
Porcs pesant moins de 130 lbs abattus: \$2.50 ou plus.
Lourds (186 à 205 lbs) par tête: 3.00.
Extra lourds (206 à 220 lbs) \$2.50 le 100 livres.
Extra lourds (220 et plus) \$3.00 le 100 livres.

VEAUX DE LAIT:—

Choix 15.50-16.00
Bon 14.50-15.25
Moyen 13.00-14.00
Commun 11.00-12.00
D'herbe 9.00-10.00

BOUVILLONS:—

Choix 12.25-12.75
Bon 11.50-12.00
Moyen 10.75-11.25
Commun 8.50-10.00

AGNEAUX DU PRINTEMPS:—

Lots mélangés 14.50
Très communs 12.50

MOUTONS:—

Bon 9.00-9.50
Commun 6.00-8.00

TAURES:—

Choix (Type à boucherie) 11.50-12.00
Bonne 10.50-11.00
Moyenne 9.50-10.50
Commune 8.50-9.00

VACHES:—

Choix (Type à boucherie) 10.00-10.25
Bonne 9.50-9.75
Moyenne 8.50-9.00
Commune 7.50-8.00
Très Com. 6.00-7.00

TAUREAUX:—

Choix (Type à boucherie) 11.00-11.50
Bon 10.25-10.75
Moyen 9.50-10.00
Commun 8.00-9.00

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 13 mars 1943

POULETS VIVANTS "A ROTIR" (ROUGES ET BLANCS)

A-6 lbs et plus 31 1/4¢
B-5 lbs jusqu'à 6 lbs 29 1/2¢
C-4 lbs jusqu'à 5 lbs 28 1/2¢

POULETS VIVANTS "A ROTIR" (GRIS)

A-6 lbs et plus 33¢
B-5 lbs jusqu'à 6 lbs 31 1/2¢
C-4 lbs jusqu'à 5 lbs 30

POULES VIVANTES TOUTES RACES, SAUF "LEGHORN"

A-5 lbs et plus 31¢
B-4 lbs jusqu'à 5 lbs 29 1/2¢
C-3 lbs jusqu'à 4 lbs 28 1/2¢

POULES VIVANTES RACE "LEGHORN"

A-4 lbs jusqu'à 5 lbs 26 1/2¢
B-3 1/2 lbs jusqu'à 4 lbs 24 1/2¢
C-3 lbs jusqu'à 3 1/2 lbs 22 1/2¢

COQS VIVANTS 17

LAPINS VIVANTS:—

5 lbs et plus 17 1/2

JEUNES DINDES VIVANTES:—

A 31¢
B 30
C 28

POULETS ABATTUS:—

(Engraissés au lait)
Spécial — 6 lbs et plus 35¢
A-6 lbs et plus 34
A-5 lbs jusqu'à 6 lbs 23

B-6 lbs et plus 31
B-5 lbs jusqu'à 6 lbs 30
B-4 lbs jusqu'à 5 lbs 29

POULETS ABATTUS:— (Sélectionnés)

Spécial — 6 lbs et plus 33¢
A-6 lbs et plus 32
A-5 lbs jusqu'à 6 lbs 31
B-6 lbs et plus 30
B-5 lbs jusqu'à 6 lbs 29
B-4 lbs jusqu'à 5 lbs 28
C-6 lbs et plus 27
C-5 lbs jusqu'à 6 lbs 26
C-4 lbs jusqu'à 5 lbs 25
C-3 lbs jusqu'à 4 lbs 24

POULES ABATTUES:—

A-5 lbs et plus 28¢
A-4 lbs jusqu'à 5 lbs 27
A-3 lbs jusqu'à 4 lbs 26
B-5 lbs et plus 25
B-4 lbs jusqu'à 5 lbs 24
B-3 lbs jusqu'à 4 lbs 23
C-5 lbs et plus 22
C-4 lbs jusqu'à 5 lbs 21
C-3 lbs jusqu'à 4 lbs 20

JEUNES DINDES ABATTUES:—

A 37¢

B 35
C 32

OIES ABATTUES:—

A 24 1/4¢
B 22 1/4
C 17 1/4

N.B. — Les oiseaux de pesantier moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent dans aucune des catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

OEUF:—

A-(Gros) 35¢
A-(Moyen) 33 1/2
B 30 1/2
A-(Poulette) 29 1/2
C 27

VEAUX ABATTUS:—

(Engraissés au lait)

Bons 20¢
Moyens 19
Communs 17

N.B. — Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et de 5% aux Coopératives affiliées.

duels et de 5% aux Coopératives affiliées.

PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE

Montréal et Succursale de Québec.

BEURRE FRAIS:—

Semaine finissant le 8 mars 1943 inclusivement.

No. 1 pasteurisé 35¢
No. 2 pasteurisé 34
No. 3 pasteurisé 33

FROMAGE BLANC ET COLORE:—

Semaine finissant le 9 mars 1943 inclusivement.

BLANC ET COLORE:—

No 1 20 1/4¢
No 2 19 1/4
No 3 19 1/4

F.A.B. Montréal.
N.B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.



Rapport des 150,000 employés de chemins de fer au Canada en guerre

L'AN dernier, nous avons transporté cent cinquante millions de tonnes de matériaux, de vivres et de munitions—trafic double de celui d'avant-guerre. Nous avons effectué le transport de vingt millions de voyageurs de plus, combattants et employés aux oeuvres de guerre. Nous avons construit des chars d'assaut, des canons, des obus et des navires.

Et pourtant, vingt-deux mille des nôtres servaient sous les drapeaux. Aujourd'hui, nous sommes plus occupés que jamais; nous assurons au pays le transport massif que seuls les chemins de fer peuvent effectuer. Le pays compte sur nous. Il faut transporter troupes et marchandises. Avec votre aide, nous nous acquitterons de cette tâche.

Évitez de voyager en fin de semaine et les jours de fête.



PACIFIQUE CANADIEN

CANADIEN NATIONAL

Ils servent dans la guerre comme dans la paix

Cultivateurs, votre effort de guerre!

Ottawa, 5 — Le ministre des Munitions, M. Howe, annonce des mesures d'encouragement aux cultivateurs et bûcherons qui feront la coupe du bois de chauffage les prochains mois. Une subvention de \$1 par corde sera accordée pour toute corde coupée avant le 30 juin 1943. Le ministre estime que le pays est exposé à manquer d'un demi-million de cordes de bois, si la coupe n'en est pas encouragée.

Etant donné, dit M. Howe, que les besoins diffèrent beaucoup d'une région à l'autre, aucune autorité centrale ne pourrait prendre les mesures nécessaires pour répondre à ces besoins. Le problème du bois de chauffage en est un qui concerne surtout les autorités municipales. Il est impérieux, par conséquent, qu'elle agissent immédiatement et que, avec l'aide des sociétés de bienfaisance, des organismes religieux et des autres organismes locaux, elles commencent immédiatement à faire une enquête rapide sur les besoins locaux et à s'organiser de façon à commencer immédiatement la coupe du bois. Personne ne doit refuser d'encourager et d'aider cette entreprise dans la mesure de ses moyens.

Le ministre dit que les marchands qui fournissent à un grand nombre de clients le bois de chauffage et le bois de cuisine devront résoudre eux-mêmes en grande partie ce problème difficile.

Afin d'aider à augmenter la production du bois de chauffage, le ministre prendra les mesures suivantes:

(a) Il paiera une prime de \$1.00 la corde pour tout le bois de chauffage coupé en vertu de contrats avant le 30 juin 1943 et porté au compte des marchands à cette date.

(b) Le régisseur du charbon a reçu l'autorisation de prendre les arrangements qu'il jugera nécessaires pour défrayer une partie du coût du transport qu'il considérera convenable, particulièrement dans le cas où les marchands devront se procurer du bois par contrats de régions autres que la région où ils se procurent normalement leurs approvisionnements. Pour obtenir ces remboursements, les marchands devront se procurer un permis du régisseur du charbon avant de donner des contrats de bois de chauffage.

(c) Le régisseur du charbon achètera des marchands, au prix qu'ils demanderont, toutes les qualités commerciales de bois de chauffage pour lesquelles une prime de \$1 la corde aura été payée et qui seront encore en possession des marchands le 31 mai 1944.

(d) Il aidera ceux qui voudront réclamer des priorités pour obtenir l'outillage nécessaire.

(e) Les cultivateurs qui quitteront la ferme temporairement, par suite de cet appel pour s'engager à couper du bois de chauffage, seront considérés par le Service sélectif national comme remplissant leur occupation régulière de cultivateurs et on leur accordera tous les sursis au service militaire qu'on accorde actuellement à la classe agricole. Cependant, cette absence temporaire ne devra pas nuire à la production agricole.

"En raison de la gravité de la disette, conclut M. Howe, des mesures immédiates sont essentielles non seulement de la part des marchands qui recevront une aide financière du gouvernement, mais aussi, plus particulièrement, de la part de la classe agricole, qui produit une grande partie du bois de chauffage du pays. Cette année, il faudra prolonger la saison de la coupe du bois non seulement jusqu'au printemps mais même jusqu'à l'été et jusqu'au début de l'automne. Si on ne prolonge pas la saison de la coupe du bois, la disette du bois de chauffage durant l'hiver de 1943-44 sera bien plus grave qu'elle ne l'a été durant le présent hiver."

IL FAUT 300,000 JARDINS

Québec, 27. — Il nous faut 300,000 jardins au moins dans la province de Québec cette année. C'est ce qu'a déclaré dernièrement M. Adrien Morin, sous-ministre de l'agriculture, dans une déclaration à la presse. Cultivateurs, villageois et citadins, dit-il, doivent songer immédiatement à l'organisation d'un jardin potager au printemps. La culture des légumes doit être inscrite à notre programme agricole de l'année, puisqu'il est nécessaire de faire entrer dans notre régime alimentaire une plus grande quantité de ces produits. Les légumes ont d'autant plus d'importance actuellement que le régime végétarien tend de plus en plus à substituer au régime carné. Par la force des circonstances, le peuple sera amené à une alimentation plus variée et en conformité avec la rareté de certains produits. C'est au grand bénéfice de la santé que la ration alimentaire de l'homme se fasse plus riche en légumes.

M. Morin a déploré le fait, que le jardin de famille, qui faisait autrefois l'orgueil de nos fermières, est en voie de disparaitre. Là où il existe, dit-il, il est de dimensions trop restreintes. Le temps est venu de redonner à la culture des légumes une place d'honneur sur la ferme.

En terminant, M. Morin a demandé à chaque cultivateur et à chaque rentier de prendre dès maintenant les dispositions nécessaires pour organiser ce printemps, près de sa maison, un jardin aux dimensions convenables. L'été venu, dit-il, on y puisera les légumes nécessaires aux besoins de la famille. Le surplus sera mis en conserve ou vendu au village ou à la ville, pour remplacer d'autres aliments que la guerre aura raréfiés.

GUILLAUME MASSE

LE COIN DES MISSIONS

MGR LAVAL ET LES MISSIONS

Dès sa jeunesse, la pensée du salut des âmes occupe son esprit. Devenu séminariste, cette idée missionnaire se précise davantage. Le problème de la conversion des païens captive son âme.

Des difficultés familiales l'empêchent de réaliser son rêve d'aller en missions. Cependant, il se donne à la cause, de tout son cœur. Prières, pèlerinages, amour des mépris, sacrifices d'argent et de loisirs, voilà la contribution du jeune ecclésiastique De Laval.

Reçu prêtre, il s'éprend d'amitié pour le fondateur de la Société des Missions Etrangères de Paris. En 1653, on lui offre le vicariat apostolique de Tonkin. Abandonnant tous ses bénéfices ecclésiastiques, l'abbé De Laval accepte la charge avec joie. Cinq ans plus tard, à la demande générale, il est élu premier évêque du Canada. C'était un bien pauvre poste de missions. Des sacrifices sans nombre l'y attendaient.

Son talents, ses riches qualités personnelles auraient pu lui mériter l'un des plus beaux évêchés de France. Mais, l'abbé De Laval ne se comptait même pas digne d'être évêque du Canada. Partir comme simple missionnaire, voilà où s'arrêterait son ambition.

Il ne faut pas s'étonner, dit Mgr Têtu, de ce choix unanime de M. l'abbé De Laval: "Son courage, son zèle tout apostolique, son culte pour la pauvreté évangélique ne le mettaient-ils pas à la hauteur de la position, à la fois pleine d'honneur et de difficultés qu'on lui offrait?"

Cette circonstance était un signe vraiment providentiel, car toujours, l'abbé de Laval s'était adonné avec joie, aux oeuvres missionnaires. Dans tous ses entretiens intimes, dominait l'idée d'évangélisation des païens.

A l'exemple de Mgr de Laval, chers lecteurs, profitons de toutes les occasions qui nous sont offertes, de connaître et d'aider la Cause Missionnaire.

Un ami des Missions
Séminaire, Trois-Rivières. —

Chez les Chevaliers de Colomb

FRERES! VOICI CE QUE LA CROIX-ROUGE A FAIT DE VOTRE ARGENT

20,000,000 d'articles, approvisionnements de tous genres, ont été envoyés outre-mer pour les forces armées et les civils éprouvés;

2,400 trousses d'hôpital et articles divers pour les sociétés alliées de la Croix Rouge et pour les enfants évacués; 300 ambulances et autres véhicules moteurs; plus de 2,000,000 de colis contenant des aliments pour nos prisonniers de guerre.

Un hôpital militaire de 600 lits a été construit en Angleterre, fourni et complètement aménagé, au coût total de \$755,000 et offert au ministère de la Défense nationale du Canada.

Trente-six cantines ambulantes, d'un coût total de \$111,600 ont été présentées aux pompiers anglais, chacune aménagée de façon à alimenter deux cent cinquante travail leurs en même temps.

Plus d'un million de livres de confitures et de miel pour les enfants

d'Angleterre; 7,000,000 de colis, approvisionnements et articles de toutes sortes pour les soldats dans les hôpitaux militaires. Les visiteurs de la Croix Rouge voient à ce qu'aucun Canadien ne manque de quelque chose.

Des vêtements chauds, des effets personnels sont envoyés par millions pour le confort de nos marins. On offre aussi des dons substantiels aux organisations de bienfaisance pour les hommes de la marine marchande et de la marine de guerre.

Des bureaux d'information ont été organisés en Angleterre et au Canada afin de fournir des renseignements aux parents et amis de ceux qui ont été blessés, faits prisonniers, ou portés manquant.

Aide à la Croix Rouge britannique

A part de larges quantités de matériel et d'approvisionnements, \$215,000 ont été offerts à la Croix Rouge britannique pour ses oeuvres de guerre.

Quatorze fourgons ont aussi été donnés pour servir à des besoins médicaux.

Aide aux Allés

L'aide à la Russie, sous formes diverses, représente plus de \$2,000,000; l'aide à la Chine, \$250,000.

Divers approvisionnements et articles d'utilité pour les Polonais, les Grecs, les Belges, les Yougoslaves, les Tchécoslovaques, les Français libres, les Norvégiens et les Hollandais représentent plusieurs milliers de dollars.

—O—

SOUPER AUX "BEANS"

N'oubliez pas, frères chevaliers, le 21 mars, dimanche soir, à nos salles à Louiseville, le traditionnel souper du Bon Vieux Temps. Venez en foule et n'oubliez pas d'apporter vos ustensiles: couteau, fourchette et cuiller à thé. On vous promet une agréable soirée. Le prix du billet est de 50 sous.

LE PUBLICISTE.

LE SENAT CREE UN NOUVEAU COMITE D'ETUDE SOCIALE

Le Sénat a créé un comité de 38 membres qu'il a chargé de commencer immédiatement l'étude des nombreux problèmes que posera l'après-guerre au pays et particulièrement de ceux de la reconstruction, du rétablissement des soldats et de l'institution d'un système national d'assurances sociales et d'assurance-maladie.

Au cours du débat à la suite duquel on a décidé la création du Comité du rétablissement et de la sécurité sociale, car c'est ainsi qu'on l'appellera, on a surtout insisté sur le fait qu'il est essentiel d'agir immédiatement, si l'on ne veut pas se heurter à des difficultés insurmontables au retour de la paix. On a rappelé que du-

rant la dernière guerre ce n'est qu'à la toute dernière minute que l'on songea aux problèmes de la paix et que l'on s'en mordit alors les pouces.

Le nouveau comité se réunira lundi pour la première fois.

C'est le sénateur Norman Lambert qui le présidera. Il se compose en plus de M. Lambert, de MM. A. K. Hugessen, W. M. A. Seltine, C.C. Ballantyne, C.-P. Beaubien, Aristide Blais, W. A. Buchanan, A. B. Copp, L.-A. David, J. J. Donnelly, P.-R. Du Tremblay, Iva Fallis, J. W. de B. Farris, L.-M. Gouin, John Haig, R. B. Horner, C. B. Howard, V. B. Jone, J. H. King, Gustave Lacasse, A.-S. Léger, J. A. MacDonald, du Prince-Edouard, J.-A. MacDonald, de la Nouvelle-Ecosse; Donald MacLennan, A. D. McRae, Duncan Marshall, E. Michener, James Murdoch, N. M. Paterson, Eugène Pâquet, W. M. Robertson, J.-L.-P. Robichau, J. E. Sinclair, B. J. Smith, J. Stevenson, G. W. White et de Mme Cairine Wilson, A.-L. Beaubien.

Que Mes Repas Sont Bons



Depuis que je prends

Les Pilules du Dr Chase

Brûlez LE CHARBON D&H

LE CHARBON DUR FAVORI DU CANADA

COMMANDEZ CHEZ VOTRE MARCHAND

F.-C. LAMARCHE
108 rue De Montcalm,
BERTHIERVILLE
Tél. No. 66

QUATRE GÉNÉRATIONS de femmes heureuses



ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

Pâleur, Faiblesse, Nervosité, Irrégularité, Manque d'Appétit, Troubles féminins, symptômes ou conséquences de l'ANEMIE.

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St. Denis, Montréal

AU CANADA CETTE SEMAINE

A plus d'un point de vue, cette guerre dans laquelle le Canada s'est engagé de pair avec les autres Nations-Unies est l'une des plus stupéfiantes de l'histoire. C'est ainsi, par exemple, qu'elle est passée par plusieurs phases bien déterminées. La première, que les Français qualifiaient de "drôle de guerre", s'est traduite par une inaction quasi complète de part et d'autre; puis ce fut le "blitzkrieg", alors que les Nazis ont envahi sans coup férir les Pays-Bas, la Belgique puis la France et sont venus prendre position sur les rives continentales de la manche; la bataille de la Grande-Bretagne a alors été gagnée grâce aux prouesses de quelques jeunes aviateurs venus de toutes les parties du Commonwealth pour prévenir et combattre l'invasion. Depuis, la lutte est répartie sur plusieurs fronts en Russie, en Lybie et en Egypte, en Extrême-Orient et dans l'Afrique du Nord.

Pendant que se déroulaient toutes ces péripéties, les Canadiens ont monté la garde en Grande-Bretagne contre une invasion qui se fait toujours attendre et prennent une part de plus en plus large à la grande bataille aérienne. Sauf au raid de Dieppe, — une expérience très riche en enseignement en somme par rapport au grand conflit, — et excepté au siège de Hong-Kong, les troupes canadiennes ne sont pas entrées en action et n'ont pas eu à déplorer de pertes sérieuses.

On ne saurait en dire autant des alliés du Canada. Les armées anglaises ont combattu et ont laissé des morts dans toutes les parties du monde; en France, en Grèce, en Afrique, en Birmanie et à Singapour, l'élite de ces armées est allé se jeter en travers des routes dans lesquelles se lan-

gait l'envahisseur. De leurs côtés, les troupes américaines n'ont ployé que sous le poids du nombre aux Philippines et elles prennent leur revanche aux Salomon et en Tunisie. Les peuples des pays conquis, eux aussi, déploient d'énormes pertes et ils s'emploient de toutes leurs forces à secouer leurs épaules du joug nazi qui menace de les étrangler.

Au Canada même, cette guerre a imprimé plus d'une évolution. On se lance d'abord à l'organisation d'une production formidable de tous les outils de guerre. Les Canadiens s'emploient à faire tout ce qu'ils peuvent le plus rapidement possible. Aujourd'hui, la situation se modifie. Il y a surproduction de certaines armes; la quantité de celles défensives est devenue à peu près suffisante et nous tournons maintenant nos activités à la production d'armes offensives. Dans plusieurs cas, cette modification change toute l'organisation de la production, ainsi que le nombre d'ouvriers que cette production nouvelle requiert. Souvent, il s'agit d'un changement du tout au tout, mais c'est là une mesure essentielle.

Il n'y a pas de doute qu'il se produira un ralentissement dans l'embauchage comme dans la production. Les efforts seront plus variés et c'est ainsi qu'ils se tournent davantage vers la fabrication de navires et d'avions. En temps de guerre, évidemment, il ne se trouve pas d'établissements permanents; chaque tournure du conflit marque une évolution de la production. Les ouvriers des usines de guerre et leurs dépendants doivent se rendre compte qu'il se produira nombre de variations tout aussi bien dans leur travail que dans leurs conditions de travail: ces modifications découleront de la nécessité d'adapter cette production à la marche des événements sur les divers fronts de guerre de par le monde.

LES COMITES PAROISSIAUX DE PRODUCTION INTENSIVE S'ORGANISENT

Les premiers à faire rapport au ministère sont ceux de St-Didace (Maskinongé), et de St-Edmond (Berthier).

On se rappelle que dans la causerie qu'il prononçait à l'adresse de la classe agricole, sur le réseau français de Radio-Canada, le 21 février, l'honorable A. Godbout, premier ministre, exprimait le voeu que dans chaque paroisse se forme un comité de production agricole intensive. Le travail de ces organismes consisterait principalement à faire l'inventaire des capacités d'exploitation de chaque cultivateur, afin de tirer le meilleur parti des conditions de chaque paroisse et de la situation de chaque cultivateur, pour un effort de guerre agricole maximum.

Le voeu de l'honorable Godbout va se réaliser car dans une foule de nos paroisses, de concert avec l'agronome, on travaille à l'organisation de ce comité. Les deux premiers à faire rapport au ministère après avoir complété leur organisation, nous annonce M. Adrien Morin, sous-ministre de l'Agriculture, sont ceux de St-Didace, comté de Maskinongé, et de St-Edmond, comté de Berthier. Ils ont été formés à l'issue d'assemblées convoquées par M. J.-L. Albert, agronome.

Le comité de St-Didace se compose comme suit: Mlle Noëlla Trudel, secrétaire du Cercle des Fermières; MM. Jos Germain, membre du Cercle Agricole; Jos Brancionnier, président de la coopérative locale; Noé Lefrançois, conseiller municipal; et Euchariste Grégoire, secrétaire. Font partie du comité de St-Edmond, MM. A. Durand, président; E. Turcotte, vice-président; l'abbé D. Laporte, curé, secrétaire; Mme W. Contu et Mlle L. Rémillard, membres du conseil.

Les autorités du ministère de l'Agriculture espèrent qu'en fin de mars, toutes les paroisses rurales du Québec auront leur comité de production intensive.

AVIS AUX PROPRIETAIRES D'ETALONS

Les autorités du ministère de l'Agriculture croient opportun de rappeler que tous les étalons destinés à la monte, doivent subir une inspection chaque année. Un permis de monte doit également leur être attribué avant qu'ils ne soient livrés au service, autrement les propriétaires sont passibles d'amende.

Les propriétaires de ces chevaux qui n'ont pu se prévaloir du passage des experts pour l'inspection régulière, peuvent obtenir une inspection spéciale sur demande, pourvu que leur requête soit accompagnée d'une remise de \$10.00

Les seuls chevaux éligibles à l'inspection et à l'octroi d'un permis de monte sont les étalons de race pure ou encore les chevaux reproducteurs croisés ayant obtenu un permis de monte dans le passé.

Les propriétaires de tels chevaux qui désirent une inspection spéciale, sont instamment priés d'adresser leur requête au plus tôt, au chef de la division de l'élevage chevalin, au ministère de l'Agriculture, car, en vertu des règlements de la classification des étalons, les sujets inspectés après le 31 mai n'ont droit à aucune prime.

LES BEAUX ALBUMS TAVI

LA PATRIE, C'EST CA!

par l'abbé Albert Tessier

Tavi et l'abbé Tessier illustrent une formule de patriotisme accessible à tout le monde. En 32 images commentées, cet album révèle à ceux qui l'oublent trop que la patrie que nous devons aimer, c'est notre terre avec ses paysages, sa forêt, ses champs cultivés, ses maisons, ses habitations humaines, ses églises, la chaîne des générations, hommes et enfants de chez nous. Une belle formule d'éducation nationale

prêchant l'amour de toutes les choses simples dont l'ensemble constitue la merveilleuse réalité de la patrie.

N.B. Les deux autres albums de la série: sont FEMMES DE MAISON DEPARAILLEES et NOTRE MERE LA TERRE.

Format 7 x 10, couverture forte, 22 grandes photographies TAVI dans chaque album avec pages de commentaires.

Chacun: \$0.25; par la poste: \$0.28. En vente dans toutes les librairies et à FIDES, 3425, rue St-Denis, Montréal.

Encouragez nos annonceurs



Plus de 47 pour cent du prochain budget de la Croix-Rouge servira à procurer des colis de vivres aux prisonniers de guerre. On voit ici une partie du grand atelier d'emballage de Ville LaSalle, où travaillent des centaines de volontaires.

Service jour et nuit

Bernard Lanoix LIMITÉE

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
EMBAUMEUR DIPLÔMÉ

EQUIPEMENT
DES PLUS
MODERNES

102 rue de Frontenac
Tél. 35
Berthierville

CORBILLARD
AUTOMOBILE

POUR VOS PROBLEMES D'ASSURANCES,
CONSULTEZ:

L. P. COULOMBE

Berthierville

REPRESENTANT

"LES PREVOYANTS DU CANADA"

POUR LE COMTE DE BERTHIER - MASKINONGÉ

Confiez-nous l'ordonnance de votre
médecin: elle sera remplie
avec soin.

LA PHARMACIE BERTHIER

55 rue de Frontenac

Tél. No 70

Berthierville



Les communications de guerre doivent passer en premier lieu...

ce qui signifie qu'il nous faut réduire au minimum l'usage non essentiel du téléphone. Il est impossible d'accroître les facilités actuelles. Votre collaboration est nécessaire si les communications de guerre doivent être promptement acheminées. Rappelez-vous que l'usage abusif du téléphone peut entraver l'activité de guerre—et que toute seconde que vous épargnez compte.

En service
actif



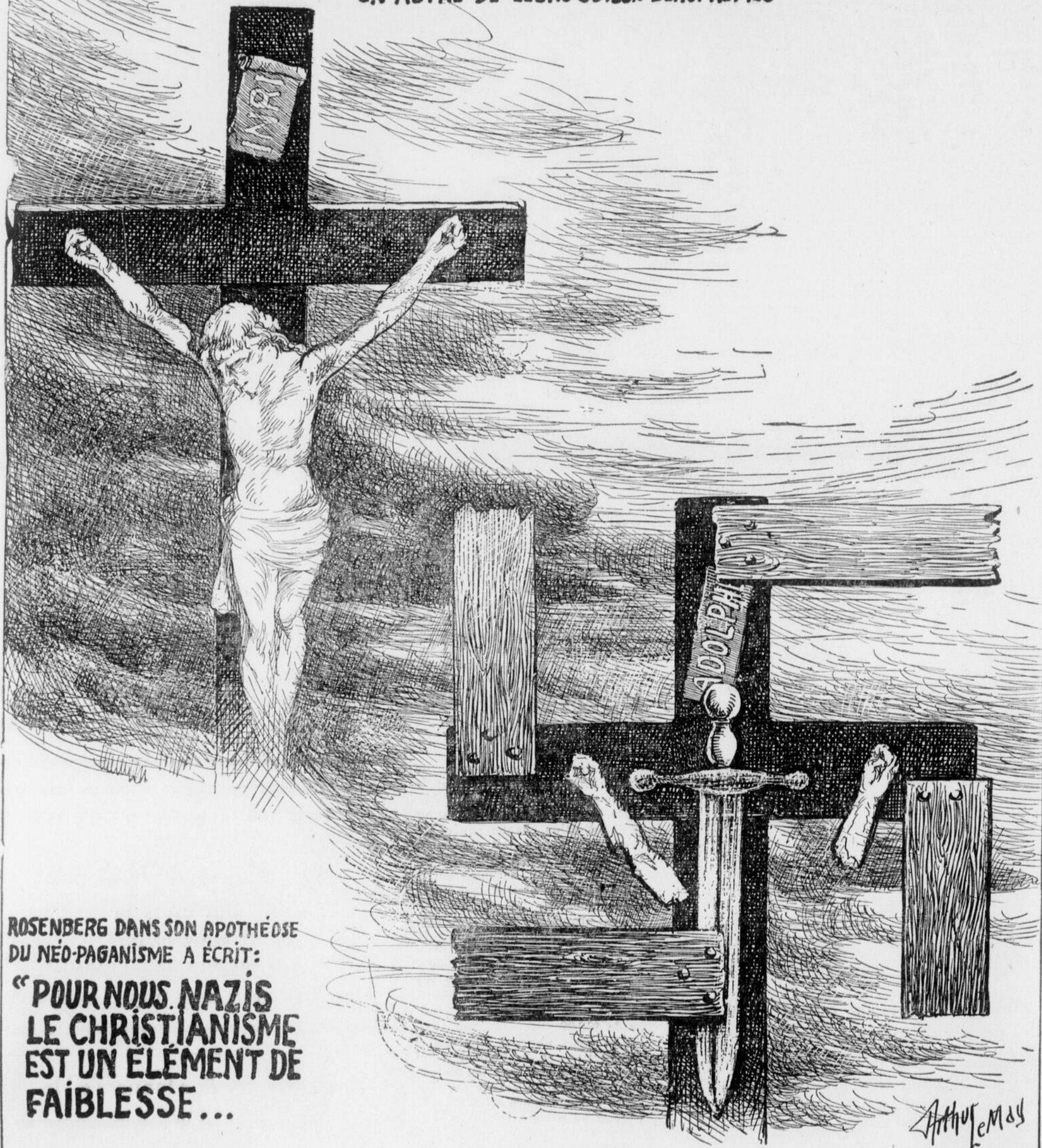
donnant des ailes
aux mots



Le MONDE COMME IL VA

par *J. Arthur Le May*

CONNAIS TES ENNEMIS UN AUTRE DE LEURS ODIEUX BLASPHEMES



ROSENBERG DANS SON APOTHEOSE
DU NEO-PAGANISME A ECRIT:

**"POUR NOUS NAZIS
LE CHRISTIANISME
EST UN ELEMENT DE
FAIBLESSE ...**

**... C'EST POURQUOI NOUS L'AVONS CORRIGE ET
ADAPTE A LA LOI DE LA RACE SUPERIEURE!"**

LES DOCUMENTS

Les impressions d'un conscrit

(témoignages)

... Donc, après 4 mois d'entraînement, comme je ne voulais pas signer pour aller outre-mer, je fus conscrit pour la garde des côtes. Dès Novembre 1941, j'arrivais à . . . et depuis ce temps, j'y suis resté . . . !

Je dois faire une mise au point au sujet du volontariat. Un soldat qui signe pour outre-mer (armée active en Europe) a l'avantage de choisir la branche qu'il aime. Celui qui ne veut pas signer pour outre-mer perd tous ces avantages. On veut faire notre part pour défendre notre Canada au CANADA . . . on ne peut aller dans l'aviation, ni dans la marine; nous devons nous contenter de l'armée comme simple soldat (private) et encore, plusieurs branches là aussi nous sont fermées.

Je suis donc attaché au régiment . . . j'appartiens à la compagnie . . . et mon peloton est le . . . C'est un régiment "anglais". Nous n'avons pas un seul officier français ni un sergent, encore moins un caporal! Pourtant, nous sommes environ 40 canadiens-français sur 45 soldats dans notre peloton!

Nous avons un capitaine et un sergent-major qui détestent à la mort le Canadien Français. Comme nous ne voulons pas signer pour traverser en Europe, on nous donne de la misère et ce n'est pas croyable tout ce que l'on a enduré depuis que nous sommes ici. L'entraînement est très dur et bien pénible, surtout quand on sait que c'est toujours notre peloton qui fait tout ici parce que nous ne sommes que de simples recrues . . .

Du côté de la religion, nous n'avons pas la liberté que nous devrions avoir. Quand notre sergent a la chance de nous empêcher d'aller à la messe, il le fait avec joie et nous témoigne son contentement. Un de mes confrères d'armes a recueilli de ses lèvres cette perle: il lui a dit que nous, les catholiques, étions les membres de la Cinquième colonne et que le Saint-Père le Pape en était le chef international! Comment voulez-vous que Français et Anglais s'accordent ensemble avec de telles injustices? Aussi, le découragement est grand, le moral très bas. La boisson fait son ravage; Le vice est à l'honneur et la débauche règne . . .

On se lève à 6 hres, et le soir, il est passé 11 hres que nous avons encore le sac au dos! On ne sait jamais ce qui nous attend d'une minute à l'autre. L'alarme sonne, il faut prendre position à notre poste et cela dure deux heures, vingt-quatre heures et voir même quarante-huit heures! . . .

Nous n'avons pas de congé ici, nous sommes en devoir 24 heures par jour. Nous avons droit à un congé de deux semaines par année de service. Je vous assure que j'ai passé de bien tristes fêtes ici. J'étais en devoir le jour de Noël et le jour de l'An. Je n'ai pas même été capable d'aller à la messe. Je suis arrivé chez moi la veille des Rois. J'y ai passé une très belle vacance et c'est avec désolation que je suis revenu ici! J'ai pris mon courage à deux mains et les mois ont passé. Sans une foi chrétienne, et sans les secours d'En-Haut, je ne pourrais passer au travers, surtout depuis que je suis sur les côtes . . .

Sans commentaires!

Relations, Juin 1942 (page 154)

L'histoire de votre région, des grandes personnalités politiques, religieuses, littéraires, financières et sociales, etc., etc., des grands mouvements d'opinion, de nos luttes, tout cela se trouve dans

L'HISTOIRE DE LA PROVINCE DE QUEBEC

par ROBERT RUMILLY

NEUF volumes comprenant plus de 2700 pages. La série se vend, taxe et port compris, avec reliure toile, \$12.00. A l'unité \$1.10 broché seulement, taxes et port compris.

(Demandez notre catalogue général)

EDITIONS BERNARD VALIQUETTE, Ltée,

1564, rue Saint-Denis, Montréal. — — — — — L'Ancester 2386

AU BAZAR

(Coin d'Iberville et de Vaudreuil)

Tout ce qu'il faut pour la toilette de MADAME

Une maison canadienne pour les canadiennes

AU BAZAR

Mlle B. MENZIE, Prop.

Tél. 20

Berthierville

REVUE DE LA SEMAINE

LE BUDGET ILSLEY. —

Budget déséquilibré. C'est-à-dire négation même de toutes les règles éprouvées des budgets normaux. Qui dit budget dit en même temps contrôle rigoureux de la dépense dans le but de ne pas dépasser les revenus. Le gouvernement dépense imprudemment, sans tenir compte des revenus possibles. M. Ilsley a préparé son budget en méprisant les lois de la saine comptabilité. Budget d'élection? disons plutôt: jouillis de chiffres, budget de désordre et de défaite électorale, quand il y aura appel au peuple. L'an dernier, le ministre s'efforçait encore de respecter les exigences d'une solide administration financière. Il augmentait ses dépenses; mais il accroissait aussi ses revenus. Cette année, il va à l'aventure. Il n'hésite pas à ajouter à ses déboursés, tout en sachant fort bien qu'il ne peut hausser ses recettes.

Le ministre des finances a des visions d'astrologue. Serait-ce ainsi qu'on administre les affaires même d'un pays en guerre?

SHAW GRIFFE ENCORE . . .

La Société Tagore dit qu'elle a reçu du célèbre dramaturge George Bernard Shaw une lettre disant que l'emprisonnement de Gandhi est la gaffe la plus stupide que le gouvernement se soit laissé inspirer par l'aile droite des conservateurs irréductibles. La Société Tagore est une association anglo-indienne qui a son siège social à Londres.

"L'emprisonnement de Gandhi est la gaffe la plus stupide que le gouvernement se soit laissé inspirer par l'aile droite des conservateurs irréductibles. La Société Tagore est une association anglo-indienne qui a son siège social à Londres.

"L'emprisonnement de Gandhi, dit Shaw, et les flagellations impardonnables qui l'ont accompagné ont effacé la cause morale que nous avions contre Hitler. Le roi devrait libérer Gandhi sans condition à titre de grâce sans relation avec la politique et s'excuser des déficiences mentales de son cabinet. Cela ferait ce qu'il est encore possible de faire pour sauver la situation dans l'Inde."

L'ENFER NE LACHE PAS. —

Hitler, dans une proclamation lue de sa part à un groupe de ses partisans, à Munich, vient de dire que la guerre sera longue et a promis "la mobilisation de toutes les valeurs spirituelles et matérielles de l'Europe en vue de la victoire finale" des armes allemandes. Cette mobilisation se ferait sur une échelle telle que l'Europe a déjà vu au cours de son histoire de milliers d'années. "Nous n'aurons aucun scrupule à sacrifier des vies étrangères en un temps où nous demandons de si lourds sacrifices de notre peuple même". Il a aussi parlé de "briser la terreur au moyen d'une terreur dix fois plus grande". Tout cela n'est pas des plus rassurants pas plus pour les Allemands que pour les autres nations d'Europe, même les neutres. On voit dans cette proclamation un indice évident de la détermination de Hitler, qui avait promis une rapide victoire aux Allemands, en septembre 1939, — il y a trois ans et demi maintenant, et la guerre a depuis 1942 pris une tournure assez inquié-

AMEUBLEMENTS pour NOUVEAUX MARIÉS

BEAUX ET NOUVEAUX SETS DE CHAMBRE

Tél.: 34

110 de Montcalm,

J.-W. ROBILLARD

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'acompte sur les neufs.

Si besoin, conditions faciles de paiement.

Sans intérêt avec achat de \$50.00 ou plus.

Consultez notre spécialiste en machine à coudre:

M. MELVILLE DELISLE

A votre service chaque lundi.

tante pour les Nazis, — de risquer même l'impossible pour gagner la partie. Recours aux gazasphyxiants? On ne sait pas, mais on s'y prépare, chez les Alliés. Tentative d'invasion de l'Afrique du Nord par voie de l'Espagne qui serait dans ce cas elle-même envahie par les soldats de Hitler? Peut-être. Il y a là une éventualité que l'on n'a pas négligé d'étudier et contre laquelle on se serait déjà préparé, parmi les Alliés; et cela expliquerait la présence de 500,000 hommes de troupes anglo-américaines, en Afrique du Nord, réparties sur différents points d'ordre stratégique. Attaque massive rapide et inopinée, sur un point encore incertain? On ne sait pas, mais on s'y attend plus ou moins; à tel point que le secrétaire de la Guerre à Londres, sir James Griggs, vient de dire que les soldats canadiens en Europe n'auront plus longtemps à attendre avant de se porter à une attaque massive contre les Allemands. Bref, on veut voir dans la proclamation du chef naziste une nouvelle déclaration d'hostilités atroces au cours desquelles il sacrifierait encore des centaines de mille vies humaines, à commencer par des Allemands. Son mot sur "la terreur brisée par une terreur dix fois plus grande" indique

bien qu'ils ne reculeront devant rien du tout. L'enfer est pour de bon déchaîné . . .

LES FEMMES ET LE BUDGET

Celle qui ne fume ni ne boit n'a pas à se plaindre du budget émis à la Chambre des communes par le ministre des finances, M. Ilsley. Pas de nouvelle taxe ou augmentation de taxe dans les produits ménagers ou les articles de luxe tels que les cosmétiques, les bijoux, les bibelots et par le nouveau système d'impôt, tout intérêt sur paiement de taxes relatives à l'héritage de la veuve disparaîtra.

Il y aura indirectement désavantage dans le coût des liqueurs et d'utabac consommés par le mari et aussi dans la déduction de l'enveloppe de paye, résultat du nouveau système de paiement.

POUSSINS BRAY

Le temps sera bientôt révolu pour se procurer des poussins; et les besoins de volailles pour cette année sont énormes. Bray vous procurera ces poussins pour livraison immédiate ou plus tard. Cochets, capons, partis. Dites-nous ce dont vous aurez besoin. Bernard Clément, Ile du Pas, Co. Berthier.

Théâtre PARISIEN

● BERTHIERVILLE ●

Représentations du soir: 7.30 p.m. et 9.15 p.m.
dimanche soir 7.00 p.m. et 9.15 p.m.
dimanche matinée: 2.30 p.m.

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, 19, 20, 21

"LE PETIT JACQUES"

Avec Constant Remy, Jacques Varennes et Annie Ducaux.

"WEST OF CIMARRON (Cowboy)"

Avec Johnny Mack Brown

MARDI, MERCREDI, 23, 24 MARS

"SMILING THROUGH"

Avec Jeannette MacDonald, Gene Raymond et plusieurs acteurs bien connus.

"THE KING OF THE MOUNTED (Série)"

ET EN PLUS

"FLICKER MEMORIES"

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE

"LES MYSTERES DE PARIS"

Avec Constant Remu, Henri Rollon, Madeleine Zersy et comme second film:

"LAW OF THE RANGE"

(Cowboy)

Avec Johnny Mack Brown.

La vie chrétienne et la guerre

L'archevêque de New York, S. Exc. Mgr Spellman, a rappelé dans un vigoureux discours des vérités que plusieurs, même au Canada, semblent trop oublier. Voici un extrait de cette allocution:

"Que nous servira de repousser victorieusement les attaques du dehors si, en même temps, nous ne sauvegardons pas, au dedans, les idéals de démocratie et leurs appuis indispensables de religion et de morale? La réponse est: cela ne nous servira de rien, parce que la démocratie sans les états de la religion et de la morale tomberait dans l'anarchie et la tyrannie. Le bonheur de l'individu et le bien-être de la nation peuvent être détruits non seulement par les ennemis de l'extérieur mais aussi par le manque de vie religieuse pratique et d'une morale fondamentale basée sur les Dix Commandements. Nous avons cette foi en Dieu exprimée dans la Grande Charte de nos libertés et réaffirmée à travers toute notre histoire.

"La religion, a dit notre commandant-en-chef, le Président Roosevelt, est la source de la démocratie et de la bonne foi internationale. La nation est composée d'individus, et le caractère de la vie nationale des démocraties, aussi longtemps qu'elles restent des démocraties, est déterminé par le dénominateur commun des qualités morales et physiques de ses citoyens.

"Ainsi donc, il est essentiel que les hommes et les femmes au service du pays, non seulement dans les forces armées mais dans toutes les branches du gouvernement, et les hommes, les femmes et les enfants, dans la vie civile, pensent à Dieu et obéissent aux lois de Dieu."

BUREAU DES STATISTIQUES PROVINCE DE QUEBEC

Industrie Laitière
Février 1943

(Publié le 9 mars 1943)

La section agricole du Bureau des Statistiques publie aujourd'hui son rapport préliminaire sur la production de beurre et de fromage dans la province de Québec.

Production de beurre et de fromage:

En février 1943 (chiffres correspondants de 1942 donnés en-

tre parenthèses) la production de beurre s'est totalisée à 846,955 (406,809) livres et montre une augmentation de 108.2 p.c.

La production du fromage s'est chiffrée à 110,322 (630,033) livres et accuse une diminution de 82.5 pour cent sur le mois correspondant de l'an dernier.

Pendant les deux premiers mois de l'année 1943, la production totale de beurre atteint 2,487,922 (1,176,763) livres et dépasse de 111.4 pour cent celle de la période correspondante en 1942.

La production cumulative de fromage a chiffré à 367,683 (1,901,270) livre et enregistre une diminution de 80.7 p.c.

Communiqué.—

LA PRODUCTION DU BOIS DE CHAUFFAGE, UN GRAVE PROBLEME D'ACTUALITE

Une importante réunion s'est tenue récemment au Nouveau Palais de Justice de Montréal, sous les auspices du Comité des bois du Québec. S'étaient réunis en présence de la gravité de la situation de l'industrie du bois de chauffage: Représentant le Comité des bois du Québec: MM. Roland Bock, prés., Arthur Grafftey vice-prés., Alfred Legendre, secrétaire, Lucin Mathieu, directeur; représentant l'Association des marchands détaillants du Canada: MM. Rod. Corbeil, prés. division des combustibles, V. Chartrand, spécialiste en prix de l'association; J.-A. Aird, père; M. Aird, fils; Emery Godard, père, M. Godard, fils; Jos Trudeau; ces derniers étant tous marchand de bois de chauffage à Montréal; représentant les producteurs du Nord de Montréal: M. Thomas Potvin, Nominique, Qué., M. Côme G. Robidoux n'ayant pu se rendre à l'assemblée, avait adressé son opinion par écrit. Représentants les producteurs des Cantons de l'Est: M. Luc Marchesseault, West Shefford, Qué.; Représentant le ministère des terres et forêts: monsieur Paul Kieffer, I. F., Chef du district de Montréal. Assistaient aussi à cette réunion, à titre d'observateur et de conseiller: M. J.-S. Bock; M. H. R. Aubry, Bureau des Bois, Montréal.

Tous et chacun ont exposé en détail la situation de leurs milieux respectifs; des opinions sérieuses furent émises et, à la suite d'une assez longue délibération, il fut décidé que monsieur Roland Bock adresserait, au nom du Comité des bois du Québec, au contrôleur-administrateur des combustibles à Ottawa, monsieur D. Roy Cameron, des recommandations approuvées à l'unanimité par l'assemblée recommandant tout particulièrement l'octroi par le Fédéral d'un subside à l'industrie du bois de chauffage.

Depuis lors, à la suite de démarches conjointes du ministère des terres et forêts, de l'Association des marchands détaillants du Canada et du Comité des bois du Québec, l'hon. C. D. Howe a annoncé au public, par la voie des journaux, qu'un subside d'un dollar la corde de 3 pieds est accordé à l'industrie du bois de chauffage. Il ajoute même que les cultivateurs et les colons qui quitteront leur terre pour aller en forêt couper du bois de chauffage, seront considérés par le Service national sélectif comme accomplissant des travaux d'agriculture et dès lors seront exemptés du service militaire obligatoire.

Nous apprenons en dernière heure que monsieur Gustave C. Piché, I. F., ex-Chef du Service forestier de la province, vient d'être nommé contrôleur adjoint du bois de chauffage alors que le ministère des munitions vient d'assumer le contrôle de toute l'industrie des combustibles dans l'espoir de remédier à la disette qui menace plusieurs milliers de foyers non seulement dans notre province, mais dans le Canada tout entier.

Nous souhaitons que les cultivateurs et les colons se fassent un devoir et un point d'honneur de contribuer à la stabilisation de l'industrie du bois de chauffage en assurant les grands centres de distribution de la plus grande quantité possible de ce combustible forestier.

Il ne faut pas, en effet, que nos campagnards fournissent aux populations des grands centres l'occasion de se déshabituier du chauffage au bois; car n'oublions pas qu'en temps normal la production du bois de corde assure à la population ru-

rale un revenu qui lui permet de boucler le plus souvent son budget. Nous traversons actuellement une période instable de guerre; mais, tôt ou tard, nous en viendrons à la vie normale!

J.-N.-Alfred LEGENDRE,
BUREAU DES BOIS,
Ch. 218—A
Nouveau Palais de Justice, Montréal

L'ERABLIERE CANADIENNE

"Voyez le forestier plonger sa [blanche lame,
"Dans le sein de l'éérable au tronc [fier et juteux,
"pour tirer goutte à goutte un [précieux dictame,
"Qui coule sans effort comme un [présent des cieux

"Le chalumeau dans l'urne en ca- [dence déverse
"Le succulent nectar: Au matin [d'un beau jour
"Un rayon de Phébus l'illumine [et s'y verse
"L'oiseau jette au printemps son [premier cri d'amour

"En avant! travailleurs, pas de [merci, ni trêve:
"Emplissez les tonneaux et faites [la moisson;
"Vite! Attisez vos feux: j'en- [tends bouillir la sève
"Du chantier la vapeur s'échap- [pe en tourbillon.

"L'écho du bois répète une cla- [meur joyeuse
"Accourez, visiteur, vous, jeunes [amoureux:
"L'air est pur, parfumé, la tige [est savoureuse;
"Gouttez bien vos ébats, vos [gambades, vos jeux!

"Oh! voici que résonne: à la clai- [re fontaine,
"Egayant du grand bois les é- [chos ébahis;
"Le chant succède au chant: Vi- [ve la Canadienne,

VIENT DE PARAITRE:

POURQUOI SOMMES-NOUS DIVISES

par l'abbé Arthur Maheux,
de la Société Royale du Canada.

Un volume in-12, de 224 pages.
Prix: l'exemplaire \$1.00 — Par la poste: \$1.10

Le volume qui renferme les causeries de M. l'abbé Arthur Maheux, de la Société Royale, vient d'être mis en librairie. Il s'agit ici d'une synthèse de toutes les questions qui ont été agitées, ces dernières années, au sujet de nos deux langues, de la religion, d'un idéal national, de l'enseignement de l'histoire, de l'éducation, du drapeau national, etc.

Elles ont pour but, comme dit l'auteur dans l'avant-propos, d'étudier les problèmes qui peuvent nuire à la réalisation de l'unité nationale. Et il ajoute que l'idée qu'il s'en fait peut fort bien ne pas correspondre à d'autres opinions, opinions qu'il livre à la libre discussion des citoyens des deux langues dans l'espoir qu'elle permettra de faire tous ensemble un pas en avant.

Educateurs, journalistes, politiques et sociologues se doivent d'étudier ces divers problèmes loin du borborygme de la haine, loin des erreurs qui compromettent l'entente, la paix et la santé morale du pays.

Au lendemain de chacune de ces vingt-deux causeries, nombre d'auteurs demandaient les textes de l'abbé Maheux. Dans l'impossibilité de répondre à tous, il a été jugé bon d'en confier la publication à l'une des importantes maisons d'édition au Canada.

C'est un ouvrage qui devrait faire partie de toutes nos bibliothèques, ouvrage de chevet, ouvrage qui est un document que l'on consultera toujours avec profit.

"Toujours vive l'éérable! et Vive [mon pays

Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs
Les dimanches et fêtes, deux représentations à 7 hres.

DIMANCHE ET LUNDI, 21, 22 MARS

"GIVE OUT SISTERS"

Avec Jivin Jacks & Jills, Andrews Sisters.

"L'ENFANT DU CARNAVAL"

Avec Tania Fedor, Ivan Majoukine.

"ACTUALITES".

MARDI, MERCREDI, 23, 25 MARS

"MUMMY'S TOMB"

Avec Lon Chainay.

"THE POSTMAN DIDN'T RING"

Avec Branda Joyce, Richard Trait'r's

"COMEDIE"

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 25, 26, 27 MARS

"SPRING TIME IN ROCKIES"

Betty Grable, John Payne.

"LES MARIAGES DE Mlle LEVY"

Avec Yvette Lebond, André Burgère.

"MARCH OF TIME".

La direction vous offrira trois changements de programme double par semaine.

ADMISSION GENERALE: 35c

RAYONS-X

Dr Paul Gervais
BERTHIERVILLE

Nouvelle Etude Légale

111, rue de Frontenac à Berthierville

J. - Eloi Gervais

Avocat

de
l'étude légale

LE SAMEDI:

"BRUCHESI & GERVAIS" (9 hres A.M. à 7 hres P.M.)

4 est, rue Notre-Dame,
Montréal. PL 8112

111, rue de Frontenac,
Berthierville.